

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

G. C. P. PARIS 1.801,00

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général par intérim : Gabriel SIMO

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

« RECORDANDO LAS BALEARES »

EL PRIMER GRAN BANQUETE de los « Cadets de Majorque » del departamento de la Gironde obtiene un rotundo éxito

El domingo día 22 de noviembre a las 12.30 y en el restaurante « Rochet », en Burdeos, se reunieron los cadets que residen en la Gironde en su primer gran banquete.

Muchas horas y días a costado al activo secretario Señor Antonio Gamundi su organización pero sus esfuerzos se han visto coronados por el éxito, si bien hemos de ser francos el número de comensales hubiese podido ser más elevado ya que el departamento de la Gironde es el departamento que da más porcentaje a la asociación, pero eso no es el éxito, el éxito consistió que entre los 42 reunidos solo parecía uno solo ya que la camaradería y unión se dejó ver desde el principio e hicieron manifestaciones de una fuerte vínculo, no entre Balearicos residentes en Francia que esta debería ser total, sino que esta unión llegase a traspasar las fronteras. Y eso es el éxito a que nos referimos.

Mucho antes de la hora anunciada el Comité en pleno estaba esperando a sus paisanos y simpatizantes, a medida que iban llegando el Sr. Gamundi iba haciendo las presentaciones, muchísimas de ellas se hacían en mallorquín.

Un toque de atención y a la mesa para saborear el suculento menú que nos habían preparado el cual consistió en :

Fantaisies de hors-d'œuvres
Médallions de langouste
Bouchées Côte-d'Argent
Volailles des Landes rôties
Pommes paille
Feuilles vertes de saison
Fromages de nos Provinces
Corbeilles de fruits
Tranche Napolitaine
Sélection de biscuits
Café - Liqueurs
Cigares - Cigarettes

La presidencia fue cedida a Don Tomás España, sentándose a su derecha la Señora de Ripoll, esposa de nuestro Presidente, y a su izquierda la Señora de Colom, esposa del vicepresidente, rodeados de todos los demás comensales que fueron los siguientes :

Don Bartolomé Ripoll, Don Antonio Gamundi, acompañado de su esposa Doña Ana Salva, su hija Catrin-Annie y su hijo Don Francisco con su Señora Doña Juana Tomás ; Don Lorenzo Salva, Don Francisco Gamundi y esposa, Doña Francisca Porcell con su hija Francisca, Don Francisco Gamundi (hijo) con su esposa Doña Josette Garcia, Señor y Señora Bourdelle con su hija Señorita Anne-Marie, Señora Charbonnier con su sobrina la Señorita Dani, Don Jaime Jaume, Don Andrés Gelabert, Señora viuda de Perello, Don Juan Bernad, Señorita Paula Bernad, Don Pedro Oliver, Señor Don Pedro Trias y Señora junto con sus hijos Monique, Mercedes, Jean-Jacques ; nuestro vicepresidente Señor Don Juan Colom con su esposa e hijos Miguel, Magui y Maria-Christina, Señorita Antonia Coll y la distinguida Señorita de noble familia española, de Villalonga ; Don Juan Morell, Don Pedro Bisbal y Don Gabriel Oliver.

Al sentarse a la mesa, el Secretario Señor Gamundi, alma de esta organización obsequio con expendidos ramos de flores a las Señoras de Ripoll y de Colom, a los acordes de los boleros mallorquines, dejándose oír la primera salva de aplausos.

A la hora de los brindis, el joven Don Miguel Colom, leyó una alocución que nuestro querido Secretario general Señor Don Juan Coll mandó desde París, ya que obligaciones profesionales le impidieron trasladarse a Burdeos, cuya alocución por su capital interés reproducimos a continuación.

« Mesdames, Mesdemoiselles,
« Messieurs,
« Mes Chers Compatriotes,

« Après Paris, Rouen, Reims, Montluçon, Bourges, voici Bordeaux, Bordeaux qui organise aussi son banquet des Cadets de Majorque. Bravo à nos amis bordelais qui ont pris l'initiative de cette manifestation fraternelle et merci à vous tous, mes chers compatriotes qui avez eu à cœur de répondre à leur appel.

CAMPANET RINDE HOMENAJE A Mⁿ. LORENZO RIBER



Autoridades locales y provinciales que presidieron en Campanet (Mallorca), el acto de la inauguración del monumento dedicado al ilustre poeta Mossén Lorenzo Ribet. Ante el micrófono, el Secretario de la Comisión y colaborador de « Paris-Baleares » Don José Reinés Reus.

CAMPANET, al honrar a Mossén Lorenzo Ribet, ilustre poeta, humanista y académico, se ha honrado a sí mismo, dedicándole un bello monumento que perpetuará su memoria entre las generaciones presentes y venideras.

Por la mañana del día once de octubre, aniversario de la muerte de Mⁿ. Lorenzo Ribet, tuvo lugar, en la iglesia parroquial de Campanet, un solemne oficio en sufragio del alma del extinto. Fue el celebrante el Rdo.

Económico de la citada villa Don Miguel Femenias. Cuidó de glosar la vida obra del finado, desde el púlpito, el Rdo. Vicario Don Agustín Serra.

Una vez acabado el solemne oficio al que asistieron las autoridades locales y miembros de la Comisión organizadora, se trasladaron al cementerio donde se rezó un responso y se recitaron poesías sobre la tumba del llorado poeta.

(Pasa a la página 2)



BANQUET DE BORDEAUX

(Photo : Puytorac)

« Je suis sûr d'être votre interprète en adressant nos plus vifs remerciements au Bureau de la Section Gironde, mais je veux particulièrement insister sur le fait que si nous avons la joie d'être réunis en ce moment nous le devons à notre ami Antoine Gamundi, notre infatigable secrétaire qui dès le début de la formation des Cadets n'a cessé d'être l'âme de notre section en envoyant à Paris très régulièrement toutes les nouvelles et faits divers de notre ville. Aujourd'hui il a réalisé le rêve longtemps convoité de nous réunir tous dans un magnifique banquet. Pour cela il n'a rien négligé de sa peine et de ses efforts, tout en ayant la charge de son restaurant ; qu'il me permette donc de lui transmettre de tout cœur les remerciements

unanimes de nous tous et l'expression de notre inoubliable gratitude.

« Les Baléars se sont répandus un peu partout dans le monde. Certains sont devenus illustres. Bon nombre d'entre eux ont vu leurs efforts couronnés d'éclatantes réussites. Tous ont fait montre des qualités fondamentales de leur race : esprit d'entreprise, ténacité, goût du travail, sans oublier la gentillesse et la générosité du cœur.

« Ces qualités que nous devons à notre origine, à notre race, il est juste et nécessaire si nous voulons les conserver, que nous gardions un contact étroit avec notre pays natal.

« Tel est le but que se proposent les Cadets de Majorque.

« Il y a plus. Nous vivons — et il suffit pour le comprendre d'ouvrir les

journaux — dans un monde dangereux, un monde où seules comptent les masses et où l'individu isolé risque d'être piétiné.

« Voilà pourquoi il importe de nous grouper, de nous unir, même sur le plan commercial et professionnel. Et quelle meilleure raison de nous unir, je vous le demande, que notre communauté d'origine et de langage, la mémoire de notre passé et la foi dans un avenir commun ? Voilà de quoi créer entre nous une amitié solide, une amitié fraternelle, celle-là même que vous éprouvez en ce moment, j'en suis sûr, à l'occasion de ce banquet où non seulement vous vous retrouvez entre vous avec plaisir, mais encore

(Suite page 2)

PRISE DE MAJORQUE PAR JAYME I^{er} LE CONQUISTADOR

par HENRI RIBEILL

Nous sommes en l'année 1228. Jayme I^{er} le Conquistador, âgé de vingt ans, Roi d'Aragon, Comte de Barcelone, Seigneur de Montpellier, n'avait pas encore ajouté le titre de Roi de Majorque aux fleurons de sa couronne.

Depuis l'an 798 les Baléares étaient entre les mains des Sarrasins ; il est vrai que le Comte de Barcelone Béranger III avait fait acte de possession sur ces îles en 1114, mais il devait les abandonner par la faute des Génois.

L'expédition de Jayme I^{er} était justifiée à de multiples points de vue : la politique, l'honneur national, les intérêts moraux et matériels, et surtout la religion qui faisait de cette expédition une croisade contre les infidèles.

La possession de Majorque par les chrétiens avait une importance considérable pour tous les pays de l'Occident bordant la Méditerranée, héritiers de la grande nationalité romano-gothique. Aussi la nouvelle de cette entreprise fut-elle accueillie avec un enthousiasme débordant parmi tous ces peuples et les Catalans en particulier.

Le prestige du jeune Roi venait d'être mis à l'épreuve par un affront personnel que lui avait infligé le wali Maure. Ce chef musulman, en termes aussi injurieux que grossiers avait refusé de rendre plusieurs vaisseaux Catalans que les pirates de Majorque avaient capturés en haute mer. Sur plainte des prud'hommes de Barcelone, Jayme avait envoyé un ambassadeur au wali pour lui réclamer bâtiments, équipages et cargaisons. Son honneur, blessé par un refus si vertement exprimé, il sut contenir sa colère, mais avec la ferme résolution de ne pas laisser cette insulte impunie.

Malgré ses vingt ans, Jayme va faire preuve d'une expérience peu commune pour son âge.

Un riche marchand de Barcelone, Père Martell, avait invité le Roi et toute sa cour à un plantureux dîner. (Disons que ce genre d'invitation était assez habituel en Catalogne à l'époque et que les rapports entre le Roi et ses sujets étaient moins protocolaires que

de nos jours.) Or, ce Père Martell était doublé d'un marin et navigateur expérimenté dont les connaissances faisaient autorité.

Il n'en fallait pas moins pour que, arrivée à la fin des agapes, et dans la chaleur communicative de la conversation, il soit questionné et sollicité de dire tout ce qu'il savait des Ba-

léares, ces îles qu'on disait si fortunées.

Il devait soulever l'admiration du Roi et de toute sa Cour en dépeignant l'étendue, la richesse et la fertilité de Majorque. Tant d'attraits ne pouvaient qu'aviver l'ardeur guerrière de ces Seigneurs qui à l'unanimité demandèrent au Roi de les conduire à la conquête de ce Royaume « du milieu de la mer ».

L'historien-géographe arabe Aboul-Feda (1273-1331) devait un peu plus tard s'exprimer ainsi en parlant de Majorque :

« La colombe lui a prêté son collier et le paon l'a vêtue de sa robe aux mille couleurs. On dirait que ses eaux sont un vin réparateur et que les plaines où elles s'épandent leur servent de coupes. »

Bref, au moins de décembre 1228 les Corts Catalanes se trouvaient réunies dans le palais royal de Barcelone. De ce palais, il ne subsiste plus aujourd'hui que l'église Sainte-Claire, qui était autrefois la grande salle des Ambassadeurs ainsi que la chapelle de Sainte-Agueda.

C'est là qu'étaient convoqués les représentants du Clergé, de la noblesse et de la bourgeoisie de Catalogne, pour délibérer et arrêter toutes dispositions en vue des préparatifs de l'entreprise projetée.

Après les déclarations prononcées tour à tour par Guilhem de Moncada Comte de Béarn, Nunyo Sanchez, cousin du Roi, comte de Roussillon, Comfent et Cerdagne ; Hugues, Comte d'Ampurias ; Sparzo de la Barca, Archevêque métropolitain de Tarragone ; l'Evêque de Gironne, l'Abbé de Sant Feliu-de-Guixols et le Prévot de Tarragone, l'engagement de chaque partie fut ratifié par un acte portant la date du 10 des calendes de janvier (23 décembre 1228), et la dernière séance des Corts ratifiant l'expédition de Majorque eut lieu le 24 décembre 1228, veille de Noël.

Engagement très solennel que tous jurèrent d'observer, la main tendue sur le Livre des Saints Evangiles.

Aux termes de cet acte, les armées destinées à la conquête de Majorque et prêtes pour l'embarquement devaient rallier le port de Salou au milieu du



REY JAYME I^o EL CONQUISTADOR (Según el cuadro existente en el Ayuntamiento de Palma.)

Foto : Jerónimo JUAN.

(Suite page 2)

"RECORDANDO LAS BALEARES"

(Suite de la première page)

où vous vous retrouvez vous-même en évoquant tous les vieux souvenirs du pays natal.

« Tout à l'heure, après le repas, on chantera peut-être des airs du p. on dansera, on liera aussi plus étroitement connaissance.

« Il ne faut pas que le bénéfice de cette belle journée soit perdu et qu'une telle manifestation reste sans lendemain.

« Vous avez compris ce que sont et ce que veulent les Cadets de Majorque. Pour maintenir le contact avec vous, pour mieux conserver le souvenir de notre petite patrie lisez notre journal « Paris-Baleares ». Recrutez de nouveaux adhérents. Apportez-nous votre collaboration.

« Alors que chaque année plus nombreux les touristes étrangers viennent par dizaines de milliers aux Baléares s'enchanter de la beauté de son site et de son ciel, est-ce que nous oubliions, nous autres, notre petite patrie ? Cela ne se peut pas et votre présence ici prouve qu'il n'en est rien.

« Aussi suis-je heureux de redire : Vivent les Baéares et bravo Bordeaux. »

Igualmente fué leído el siguiente telegrama :

« De tout cœur avec vous stop Félicitations organisateurs stop Affectionnée reconnaissance à tous.

Jean COLL. »

El presidente de la Comisión de la Gironda Señor Ripoll, en breves palabras dió las gracias a todos los presentes, lamentando las ausencias y prometiendo que estas reuniones se harían con más frecuencia a base de reuniones familiares. Una salva de aplausos rubricaron sus palabras y se dieron vivas a las Baleares, Burdeos, Francia y España.

Como dato interesante queremos hacer constar que se cursaron invitaciones al Señor Chaban-Delmas, Presidente de la Asamblea Nacional y Alcalde de Burdeos pero que sus ocupaciones profesionales le impidieron asistir.

Una vez terminada la comida hubo exhibiciones de boleros y jotas a cargo de Lorenzo Salva, Francisco Porcell, Antonio Gamundi, Ana Salva, Francisco Gamundi, Juana Tomas, Juan Colom y Catrin-Annie Gamundi, continuando la fiesta con baile y juegos diversos en donde los jóvenes... y porque no los cuarentones y cincuentones se divertieron de lo lindo.

Y así se pasó este alegre atardecer recordando a todas las Baleares y haciendo votos para que de cada año estas reuniones vayan tomando más interés.

TOMEU.

LETTRE ENVOYEE
A M. CHABAN-DELMAS

Les Cadets de Majorque
2, pl. Fran.-de-Pressensé
BORDEAUX

Bordeaux, le 9 novembre 1959.

Monsieur Chaban-Delmas
Député-Maire de Bordeaux
Président de l'Assemblée Nationale
Cabinet du Maire
Hôtel-de-Ville
Bordeaux

« Monsieur le Président,

« La section des « Cadets de Majorque » qui groupe les descendants et originaires des Baléares, Français et Espagnols, résidant dans la région bordelaise se propose d'organiser à Bordeaux un banquet qui réunira ses adhérents et leurs nombreux amis.

« Les Cadets de Majorque » constituent une association culturelle et amicale dont le siège est à Paris et qui comprend des membres dans toute la France ainsi qu'en Algérie. Elle a pour organe un journal mensuel « Paris-Baleares » qui paraît en trois langues : français, catalan et espagnol afin de servir de trait d'union entre ses adhérents, leurs familles et leur pays d'origine. « Paris-Baleares » se propose également d'aider au développement du tourisme et aux relations d'amitiés entre les deux grands peuples latins situés de part et d'autre des Pyrénées.

« Aussi bien, la section bordelaise des « Cadets de Majorque » serait particulièrement heureuse de pouvoir placer la réunion qu'elle projette sous votre patronage et elle se sentirait particulièrement honorée si, en compagnie de Madame Chaban-Delmas, vous acceptiez la présidence effective de ce banquet qui aura lieu le 22 novembre 1959, à 12 h. 30, dans les salons du restaurant Rochat, 38, rue de Cursol à Bordeaux.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments respectueusement dévoués.

« Le Secrétaire : A. GAMUNDI.

« Le Président : B. RIPOLL. »

REPONSE DE M. CHABAN-DELMAS

Mairie de Bordeaux
Cabinet du Maire

Bordeaux, le 17 novembre 1959.

Monsieur le Président
des « Cadets de Majorque »
2, place Francis-de-Pressensé
Bordeaux

« Monsieur le Président,

« J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 9 novembre, par laquelle vous avez bien voulu m'inviter au Banquet des « Cadets de Majorque » dimanche 22 novembre dans les Salons du Traiteur Rochat.

« Je vous remercie vivement de votre aimable invitation, mais je ne pourrai à mon grand regret y répondre car je dois présider dimanche prochain une séance de l'Assemblée Nationale consacrée au Budget ; je vous demande donc de vouloir bien m'excuser.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

« Le Maire de Bordeaux :
J. CHABAN-DELMAS. »

PRISE DE MAJORQUE

(Suite de la première page)

mois de mai 1229, mais à cette date, si le Roi était exact au rendez-vous, il dut renoncer à un départ immédiat car ni la flotte, ni l'armée n'avaient pu achever leurs préparatifs, et les parties contractantes durent signer un nouvel engagement au mois d'août 1229 qui fixa le départ pour le mois de septembre. Et ce ne fut effectivement que le premier mercredi du mois de septembre 1229 que la flotte put mettre à la voile.

C'est que l'organisation d'une telle expédition s'était révélée de plus en plus considérable et les préparatifs durent être amplifiés. Placés sous la transcendance éminemment Catalane, elle accueillit avec faveur de nombreux chevaliers aragonais, castillans, languedociens, français et même allemands qui participèrent à titre individuel.

On peut dire que tout le littoral Méditerranéen apporta sa contribution à ce qui était considéré comme une croisade contre les infidèles mais dont la conquête devait aussi rapporter pour tous, de substantiels avantages.

Seigneur de Montpellier, le Roi Jayme reçut de sa ville natale un appréciable concours ; la marine de cette Cité fournit la galère sur laquelle il fit la traversée.

Marseille de son côté envoya plusieurs navires, et Narbonne se distinguait particulièrement en offrant un vaisseau à trois ponts, chose fort remarquable à l'époque. Les Génois enfin ne manquèrent pas d'être présents, comme toujours, avec leur marine.

L'enthousiasme avait gagné tout le littoral de l'ancienne Gothie où la Maison de Barcelone conservait une solide influence, et c'est une armée, évaluée à 30.000 hommes qui se trouvait concentrée pour le départ, sur les rives catalanes.

Une partie des navires mouilla à Cambrils, une autre partie à Tarragone, et le gros de l'expédition, au port et sur la plage de Salou.

Les vaisseaux comprenaient vingt-cinq grosses naves, dix-huit terribles, douze galères, cent bus et gallons, de

sorte qu'on arriva à rassembler cent cinquante grosses unités sans compter les très nombreuses embarcations de dimensions plus réduites.

L'équipement de la flotte, les machines de guerre, les provisions en biscuits, farine, froment, avoine, poisson salé, viande, fromage, vin etc... avaient préparés de longue main et avec soin par Ramon de Plegamans, riche citadin de Barcelone à qui le Roi avait confié cette mission.

Les troupes féodales de Catalogne comprenaient quatre corps, commandés l'un par le Roi en personne, l'autre par Berenguer de Palou, l'autre par Nunyo Sanchez, cousin du Roi, et enfin par Guilhem de Moncada, Vicomte de Béarn.

Donc, le premier mercredi du mois de septembre de l'an de grâce 1229, à l'aube du jour naissant, une foule immense, massée sur le littoral Catalan, assista au départ impressionnant de toute cette flotte ; spectacle vraiment prodigieux par la multitude des voiles qui sillonnaient la mer et par l'exaltation bruyante de tous les guerriers qu'elle transportait.

Le navire commandé par Nicolas Bovet s'était placé en avant-garde, arborant une puissante lanterne qui servait de phare à toute la flotte qui suivait ; c'est sur ce navire que s'était embarqué Guilhem de Moncada.

Les autres vaisseaux, remplis de troupe et de matériel, marchaient sur son sillage, protégés par les grosses unités qui les entouraient.

A l'arrière-garde enfin, fermant la formation, la lanterne hissée au sommet du mat de la galère commandée par « En Carroz » indiquait à la flotte la fin du dispositif de marche.

Le Roi, sur la plage de Salou, avait assisté au départ de toute l'expédition ; il s'embarqua le dernier sur sa galère Montpelliéraine qui gagna à toutes voiles le gros de ses vaisseaux.

Le rivage de Catalogne disparaissait à l'horizon, lorsque soudain le vent devint contraire, soulevant une mer qui ne faisait que gagner en violence. L'émotion devenant générale, il fut question de rebrousser chemin.

(à suivre)

CAMPANET RINDE HOMENAJE A Mn. LORENZO RIBER

(Viene de la primera página)

Por la tarde, a las cuatro, tuvo lugar la inauguración del monumento, cuyo busto es obra de la escultora mallorquina Remigia Cabet. A dicha inauguración asistieron las primeras autoridades provinciales y locales, el pueblo de Campanet en masa, numerosos intelectuales y gran número de amigos y admiradores de los pueblos todos de la isla.

Después de efectuada la inauguración del monumento, el Secretario de la Comisión, Don José Reines Reus, leyó las adhesiones recibidas.

Seguidamente, el Alcalde de Campanet, Don Juan Tortella, agradeció a los asistentes su presencia, haciendo historia de los actos celebrados en Campanet en honor de Mn. Ribier en el transcurso de los años.

Acto seguido, varias señoritas de la localidad, recitaron varias poesías originales del homenajeado.

Luego, Don José Reines Reus, colaborador de « Paris-Baleares », leyó un soneto del que es autor, titulado « Mn. Lorenzo Ribier ».

Los publicistas Don Miguel Gaya y Don Guillermo Colom pusieron de relieve con sus bien documentados parlamentos, la importancia de la obra riberiana, destacando sus valores literarios, humanos y religiosos.

Como colofón, el Rdo. Sr. Obispo Dr. Enciso Viana, que presidía el acto, hizo una acertada apología del sacerdote y escritor campanetense, poniéndole como ejemplo a imitar.

Terminado tan bello y trascendental acto, los asistentes se trasladaron a la Casa Rectoria, donde fué

inaugurada una interesante exposición de libros, permios, medallas, periódicos y otros recuerdos personales de Mn. Lorenzo Ribier.

En fin, una diada altamente espiritual, que honra a un pueblo y a sus habitantes y que es digna de encomio y de imitación.

Enhorabuena al pueblo de Campanet que sabe honrar de una manera tan digna y noble a sus Hijos Ilustres!

JUAN JOSÉ BOGO.

Mn. Lorenzo RIBER

por José REINES REUS

Soneto leído por su autor ante el monumento a Mn. Lorenzo Ribier el día de la inauguración.

Los ojos fueron su única riqueza, de niño cometió mil travesuras que narró con líricas galanuras en « Minyonía », de inmortal belleza.

A mucha honra tuvo la pobeza por ásperas y largas singladuras logró maridarse con las culturas en brega constante con la pereza.

Campanet fué su cuna y fué su amor Supo luchar y vencer con honor y alcanzar gloria, pendón y oriflama.

Al fin, la muerte llegó, silenciosa, y su pluma restó, por siempre ociosa, hoy trocada en bronce, queda su fama.

(Campanet, 1º Día de Ribier.)

LES ETABLISSEMENTS SIPA informent leur aimable clientèle qu'après une interruption de leurs importations directes de SOBRASADAS DE MAJORQUE dues aux prohibitions gouvernementales de l'année dernière, ils sont en mesure de fournir à nouveau les fameuses SOBRASADAS SOBRASADAS d'origine, en qualité supérieure et présentation luxe au même prix que voici deux ans.

Pour toutes commandes s'adresser aux Etablissements SIPA G. BAUZA CANELLAS, à Montluçon (Allier) dépositaires exclusifs pour toute la France.

Los Supermercados

MALLORCA

Se hallan en pleno funcionamiento los supermercados recientemente creados a fin de cooperar a la política de estabilización propugnada por el Estado y poner fin con ello a un estado de cosas que redundaba en beneficio de unos pocos y en perjuicio de una gran mayoría.

De momento funcionan dos de estos establecimientos : uno en el mercado central y otro en la populosa barriada de Santa Catalina, habitada por gente de modesta posición, en su mayoría.

La instalación es modélica, resaltando la limpieza y el abastecimiento de todas clases de artículos, incluyendo la carne y el pescado, a base de la supresión de intermediarios, una clase de ciudadano llamada a extinguir por mor de esa alentadora medida de creación de los supermercados en diferentes puntos de España, no habiendo ido en zaga la isla antes denominada « de la calma » y que ahora en muchos órdenes lleva la delantera gracias al interés turístico que de poco tiempo a esta parte está convirtiendo Palma en una gran capital. En su contra, sigue teniendo para los habitantes

habituales el estigma de ser una de las ciudades españolas donde la vida está más cara ; por tanto, la puesta en marcha de los supermercados, ha venido a paliar tal circunstancia, con general alborozo. Incluido de la nutrida colonia extranjera que ha fijado aquí su residencia, viviendo de pensiones que asimismo se resentían del desorbitado aumento de precios, ahora venturosamente en baja.

Es tal la afluencia de gente que acude a los supermercados, que el único inconveniente radica en el tiempo que se tiene que perder para poder salir ufano con la cesta de la compra al brazo. Ello es, sin embargo, una patente demostración de que la medida ha tenido un pleno éxito y es de esperar que se subsanen de algún modo los inconvenientes apuntados, bien a base de crear más mercados o ampliar el horario de despacho en los mismos.

De todos modos ha resultado una gran ventaja la supresión del intermediario en asunto tan vital como es la compra diaria de subsistencias ; secundando Palma de este modo la campaña emborreada a fin de abaratar los precios.

A. VIDAL ISERN.

LE CHATEAU DE BELLVER

(Suite et fin)

III

Les années passèrent et, en 1515, il se présenta, semble-t-il, une autre occasion. Les mêmes pierres du château vont nous en raconter l'histoire.

Hâtons-nous de dire qu'elle nous rappelle fatalement celle de Don Quichotte et de la cage aux lions. Tout gourmet d'exploits de chevalerie saurait à bon droit la fameuse aventure. Elle est trop connue pour en rapporter tous les détails. Le Chevalier à la Triste Figure, qui devait désormais s'appeler également le Chevalier aux Lions, exige qu'on lui ouvre la porte de la cage qui enferme les bêtes fauves. On s'y refuse évidemment. On ne tient pas à voir le courageux Chevalier mis en pièces. Don Quichotte entre dans une colère bleue. Il veut à tout prix se mesurer avec les lions. Et il obtient gain de cause.

Son épée, sa rondache, sont fin prêts, et quant à son cœur, il l'a toujours été. Mais le lion s'est contenté de regarder notre héros, de lui bailler au nez et de lui faire voir son arrière-train. L'histoire ne se termine pas autrement. L'honneur, toutefois, est sauf et jamais la vaillance de Don Quichotte n'a été portée si haut !

C'est un peu ce qui arriva à Bellver avec la nouvelle aventure, qui n'a rien de très réjouissant, que nous allons relater maintenant.

Les pirates menacent continuellement Majorque. De la côte on ne voit que trop fréquemment les voiles de rapines qui passent et repassent à l'horizon. Un jour trois navires pirates ont l'audace de rentrer dans la baie de Palma. Le château de Bellver en tremble de rage. Ce n'est pas seulement la *Ciutat de Mallorca*, c'est toute l'île qui en frissonne de peur.

Le vent et les vagues mugissent continuellement un nom sinistre et terrible qui étreint tous les cœurs : Barberousse, le renégat, roi des pirates, seigneur tout puissant de la mer. Au coin du feu on ne parle plus que d'histoires de pirates maudits... « Des Maures s'en vont, des Maures s'en viennent ».

C'est alors que Majorque est chargée d'une noble mission. Il s'agit de secourir Bougie, assiégée par Omidch (c'est le nom à-bas de Barberousse). Palma voit trois mille Majorquins partir pour l'Afrique.

Les deux immenses bras de notre baie disent adieu aux valeureux voiliers expéditionnaires.

Le château, du haut de son promontoire, les a suivis longuement de loin. Plus tard, il sera le premier

à les voir revenir et frémir de joie à constater que les navires exhibent un fanion de victoire. Bougie a été délivrée !

Mais l'horizon s'assombrit encore. Odmiche, dont la barbe rousse est comme blanchie par la poussière de la déroute, s'est promis une vengeance terrible. On l'entend rugir des côtes de l'Afrique. Il a juré de toute sa haine de venir à Majorque raser entièrement l'île, après avoir égorgé tous ses chrétiens d'habitants ! Les esclaves maures, galériens forcés de cette immense nef qu'est Majorque, sont tous tendus, les dents serrées, et s'apprêtent à sauter à la gorge de chrétiens, devant l'empereur corsaire apparaître devant Palma. Sur toutes les côtes de l'île, c'est alerte au combat qui sonne, car le danger menace partout. La peur est dans l'air.

C'est à notre château qu'il appartiendra de défendre la baie et la ville de Palma. On arme puissamment la forteresse, on la bourre de munitions et d'instruments de défense. Nicolas Quait est nommé gouverneur.

Le château, comme Don Quichotte devant la cage aux lions, examine la mer en espérant y voir surgir avec son pelage roux, le lion pirate, le lion de proie qui ne connaît pas la pitié. Mais il n'y eut pas d'aventure. A plusieurs reprises, des puissantes flottes, comme une meute rageuse, s'approchèrent de Majorque, mais le lion rugit, craintif, rugit et tourne le dos. Le château est toujours sur la défense. La ville revient peu à peu à sa vie habituelle. L'île n'est troublée que par quelques morsures de pirates sur la chair dorée de ses côtes.

Si le château n'a pas été héroïque, du moins l'a-t-il été en pensée. Sa lions et passons. Ses pierres vont continuer à nous évoquer des souvenirs.

Délaissions un instant le château pour regarder autour de nous. Nous avons parlé de ce qui se passait à Majorque. Mais que se passe-t-il dans le monde ?

Erasme a achevé son « Eloge de la folie ». Le roi Maure a été chassé d'Espagne. Le monde d'alors est aux prises avec la guerre de cent ans. Dans la bonne ville de Rouen étincelle le bûcher d'une glorieuse sainte. Jeanne d'Arc est entrée dans l'Histoire.

De Palos on voit partir les trois fameuses caravelles, et Vasco de Gama double le Cap de Bonne Espérance.

L'Histoire passe à travers la vie de Bellver. Et tout ce qui s'abîme pour nous dans le passé lui fut présent, ses pierres en ont été les fidèles témoins.

JOACHIM VERDAGUER.

Visages de Majorque

LA CALOBRA

« ... Nous quittons Lluch après nous être rafraîchis à une fontaine qu'on dit miraculeuse et qui jaillit complètement glacée.

Au fur et à mesure que nous escaladons la montagne, les champs se raréfient et la route perd son revêtement de goudron. Le paysage est grandiose : à gauche, se dresse le Puig Mayor ; à droite, à plusieurs centaines de mètres en contrebas, se devine le Torrent de Pareis.

Nous sommes maintenant au point culminant de notre itinéraire. Nous apercevons la plage de la Calobra à 1.200 mètres sous nos pieds. Les cinq kilomètres qui, à vol d'oiseau, nous en séparent seront largement doublés par la route qui s'accroche à flanc de montagne, tellement sinueuse qu'en un point on l'appelle « la Corbata », car ses virages se superposent pour former comme un gigantesque nœud de cravate. Le parcours est dangereux. Certes la route est bonne, mais elle descend à pic, et ce ne sont pas vingt centimètres de murette qui corrigeraient un mauvais coup de volant.

Nous atteignons enfin la Calobra, crèche minuscule au pied de falaises verticales, à laquelle on ne peut accéder que par un sombre tunnel creusé dans le roc. Quelques meurtrières permettent de jeter un coup d'œil sur une mer perpétuellement agitée. A la sortie du tunnel, un petit escalier escarpé, sans rampe, permet de descendre jusqu'à une plage de sable grossier. Malgré la chaleur, nous ne nous baignons pas. La forte pente de la plage provoque des lames de fond qui, chaque année, coûtent la vie à quelque baigneur imprudent. »

LE TORRENT DE PAREIS

« ... Un autre tunnel permet d'accéder au lit même du torrent que nous allons pouvoir explorer, car pendant l'été il est à peu près à sec.

Au sortir de ce tunnel, on se trouve transporté dans un paysage dantesque, au fond d'une gorge encombrée de gigantesques blocs de roche polis par les furies hivernales du torrent. Les parois de cette gorge infernale nous dominent de plus de 200 mètres.

Nous voilà bientôt au milieu d'un véritable chaos de rochers hauts comme des maisons, qui obstruent le passage. Pour continuer, il faut se livrer à une gymnastique qui n'est pas sans péril. Il faut parfois s'élever dans des sortes de cheminées où la roche lisse n'offre que peu de prises. C'est un véritable alpinisme souterrain qu'il faut pratiquer. Soudain ou peu s'en faut, car la gorge s'est rétrécie jusqu'à n'avoir plus que deux mètres de largeur, cependant que ses parois verticales semblent se rejoindre à près de 300 mètres au-dessus de nos têtes. Malgré la pénombre et le vent qui souffle dans ce couloir, nous risquons de sueur. Un rocher qui était en équilibre instable s'écroule avec un fracas qui se répercute en grondements de canon.

INCIDENT DE VOYAGE

« ... Nous remontons lentement les dix kilomètres de lacets par où nous sommes arrivés, cependant que la nuit commence à tomber. Notre hâte est malheureusement contrariée par un de mes pneus qui vient de crever. Nous devons, pour nous éclairer, allumer

un feu de branchages qui nous permet également de nous réchauffer. Depuis que le soleil s'est couché, la température a rapidement baissé et nous grelottons à 1.200 mètres d'altitude. Avec le milieu du jour, il y a certainement une différence d'une trentaine de degrés.

Deux carabiniers, attirés par les flammes, surgissent de la nuit et nous recommandent de bien éteindre les braises avant de repartir. Un coup de vent aurait vite fait de disperser les tisons et de communiquer le feu aux buissons desséchés ; il n'a pas plu depuis des mois.

C'est complètement frigorifiées que nous atteignons Inca. Bien qu'il soit plus de 21 heures, nous nous arrêtons au « celler » de ce matin pour nous réchauffer autour d'une bouteille de moscatel. Le soir, ces « cellers » se transforment en véritables clubs où les hommes s'assemblent volontiers, après leur travail, pour une « tertulia », sorte de réunion amicale. La salle est pleine d'Espagnols qui prennent un repas frugal, tout en discutant de façon animée.

Un peu réconfortés par cet arrêt, nous nous remettons en route et arrivons à Palma qu'à plus de 23 heures, pour trouver l'hôtel tout en révolution. L'excursion de la Calobra étant réputée dangereuse, tout le monde s'inquiétait de notre retard et nous croyait déjà écrasés au fond d'un ravin... »

ILLETAS

« ... Cet après-midi, nous avons délaissé la voiture au profit des transports en commun, à destination de Illetas, petite plage qui doit son nom à la proximité de deux îlots rocheux, dont l'un abrite une école militaire d'hommes-grenouilles.

De la Plaza de España, le tramway nous emmène à travers les rues les plus fréquentées du vieux Palma, en décrivant force zig-zag. Par la Calle de los Olmos, nous aboutissons à la Via Roma, belle avenue à l'épaul ombragé. Avoir traversé des rues commerçantes, mais à cette heure-ci à peu près désertes (15 heures : heure sacro-sainte de la sieste), nous longeons le Paseo del Generalísimo, également peu animé. L'avenue Antonio Maura nous conduit au Paseo de Sagrera, très vaste promenade en bordure du port, plantée de splendides palmiers. Nous saluons au passage la « Lonja », l'ancienne Bourse des Marchands, superbe construction édifiée au XIV^e siècle, au temps où Palma était l'un des plus grands centres du commerce méditerranéen. Plus loin, nous franchissons un torrent au lit complètement sec, envahi par une troupe de chèvres noires bondissant de rocher en rocher. Nous traversons l'esplanade de Santa Catalina, au fond de laquelle se dresse un superbe monument élevé « à la mémoire des Héros de la Croisière des Baléares ». Nous pénétrons maintenant dans l'Ensanche, quartier moderne de la ville. A droite nous suivons des yeux, depuis un moment, le château de Bellver, construit au XIV^e siècle, sur une colline de 150 mètres, au milieu d'un bois de pins.

Nous abandonnons le tramway pour l'autocar, au niveau de Porto Pi, le port militaire de Palma. Puis nous dépassons, sans la moindre envie de

(suite page 8)

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS
RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - PARIS, IX^e
PRÈS DES FOLIES-BERGÈRE
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

L. VICENTE DE ORO
JOAILLIER-FABRICANT
Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris 1^{er}
Téléphone : OPERA 32-94
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris 8^e
(Angle Faubourg Saint-Honoré)
Téléphone : BALZAC 26-69

BABY-TUILERIES - (MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - PARIS 1^{er}
Tél. OPE. 35 38

RADIO-TÉLÉVISION - SERVICE DÉPANNAGE
TOUTES LES GRANDES MARQUES
GASTANER
92, r. Mercadet, Paris - Tél. Mon. 95-96

Madame BETOULIERES
Traducteur-Juré
7, Rue Clauzel - PARIS (9^e)
Tél. : TRU. 84-22

BORDEAUX

HOTEL - BAR - RESTAURANT
« ANTOINE »
A. GAMUNDI, Propriétaire
(Membre du Comité Directeur)
2, place Francis-de-Pressensé, 2
Tél. 92.42.48

BOURG-en-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
49, r. du Maréchal Foch - Tél. : 8.09

CHALONS-S/-MARNE

MON RESTAURANT
MAISON FONT
Cuisine soignée - Noces - Banquets
Salle pour 120 couverts - Chambres
3, Quai Barbat - Téléphone : 9.35

ETAPLES

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS
Antoine FERRA
R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

LYON

RESTAURANT « LA GROTTTE »
Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière Tél. Franklin 86-28

VINS D'ESPAGNE
DESCOURS & FILS
Spécialités : RIOJA blancs, rouges
Expéditions dans toute la France
par caisses de 12 bouteilles.
45, rue Béchevelin. Tél. PA. 22-63

PERPIGNAN

HOTEL-RESTAURANT MIQUEL
sa Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole
Service à la carte et à toute heure
10, Avenue de Bompas - Tél. 37-29

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS
DU ROUSSILLON
O. FRONTERA
Expéditeur-Exportateur
Magasin : 10, rue du Comdt-Soubielle
PERPIGNAN

Domicile : 3, rue du Marché-de-Gros
Magasin : 10, rue du Marché-de-Gros
R. C. 19.214 - Ad. Télég. Fonfruits
Téléphone : 54-62 (nuit) - 27-07 (jour)

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Vice-Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

F. VICH
Tél. Matin : 47-20-93 - soir : 47-59-60
Commis. fruits - primeurs - légumes
25, rue de Sébastopol - REIMS

TOUS LES VINS DE QUALITE
Champagne Vve Laurent Perrier
Français - Italiens - Espagnols
Juan FERRER ALEMANY
40, rue Buiette, REIMS (Marne)

RENNES

BOTIFARONES - LONGANIZAS
Premier Choix - Epices importées
directement de Majorque
Boucherie GARAU Matéo
43, rue de Dinan - RENNES (L.-et-V.)

TOULOUSE

WILSON CINEMA
Propriétaire Maurice MALAVAL
(Membre des Cadets)
18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

PARIS

■ Nous apprenons avec plaisir le complet rétablissement de Mme Matéo Pomar qui avait dû subir une intervention chirurgicale. Nous nous en réjouissons et lui adressons toutes nos amitiés.

■ Nous avons été très heureux de saluer lors de son court séjour dans la capitale M. Antoine Amengual, originaire de Sancellas, propriétaire cultivateur, à Pouligny-Notre-Dame (Indre), et qui nous fut aimablement amené par M. Pierre Verd à qui les années ne font rien perdre de sa vigueur et de son dynamisme. Nous les remercions bien sincèrement en leur renouvelant nos amitiés.

BORDEAUX

■ C'est avec une grande douleur que nous avons appris le décès de notre compatriote et ami, membre des Cadets de Majorque, M. Vicente Cardona, âgé de 79 ans, muni des sacrements de l'Eglise. M. Cardona était commerçant en fruits, et originaire de Solier. Ses obsèques ont eu lieu le 2 novembre en l'Eglise Saint-Michel.

La nouvelle de sa mort a causé une grande consternation dans toute la colonie Majorquine où il était très estimé et comptait de très nombreux amis. A son inconsolable épouse, à son fils et à toute sa famille, Paris-Baleares présente l'expression de ses condoléances attristées et bien sincères.

■ Después de haber pasado unos días en compañía de su familia ha llegado de Sancellas nuestro amigo, miembro des Cadets, Don Julian Sureda.

■ Habiendo pasado una temporada en Mallorca en compañía de sus hijos y familia ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Guillermo Bernat acompañado de su esposa.

■ De Andraitx donde han pasado sus vacaciones y visitado las bellezas turísticas de Mallorca han llegado Don Francisco Gamundi hijo de nuestra corresponsal Don Antonio en compañía de su esposa Doña Juana Tomas y su encantadora hija Anita-Juana.

■ En Arcachon el hogar de nuestros amigos, los comerciantes Don Pedro Juan Pujol y Doña María Moya se ha visto aumentado con el nacimiento de un precioso niño. Tanto la madre como el recién nacido gozan de completa salud. Recibamos los padres y abuelos nuestra enhorabuena.

■ Habiendo pasado una temporada en compañía de sus abuelos y familia y disfrutado de los buenos días de verano con sus primos y amigos, ha llegado de Andraitx, encantado de su viaje, la simpática Señorita Catrin-Annie Gamundi, hija de nuestro corresponsal Don Antonio y de Doña Ana Salva.

■ En la villa de Solier donde actualmente reside, han celebrado sus bodas de oro Don Miguel Bernat y su esposa Doña Antonia Mayol, antiguos comerciantes, que durante muchos años estuvieron establecidos en Burdeos. Con tal motivo los Señores Bernat (hijos) se trasladaron al valle de las naranjas para pasar unos días con sus padres.

A las muchas felicitaciones que han recibido los Señores Bernat-Mayol, « Paris-Baleares » une la suya y les desea una larga vida.

TONI DE ANDRAITX.

BOURGES

■ Nous souhaitons la bienvenue à nos grands amis Mme et M. Cristobal Bover, Membre du Comité-Directeur qui reviennent d'un séjour à Sancellas. Avec toutes nos amitiés.

BREST

■ Después de haber pasado en silencio el último mes, por motivo de haber disfrutado de un mes de vacaciones en nuestra querida tierra mallorquina, visitando a familiares y amigos, alegramos al mismo tiempo, la ocasión de conocer y saludar al infatigable delegado de « Paris-Baleares », en las Baleares Don Juan Bonnin, brindando con unas copas por la prosperidad de nuestra Asociación, me encuentro de nuevo entre vosotros poniendome a vuestra disposición.

■ Después de haber pasado unos días en Mallorca se encuentra de nuevo entre nosotros Don Juan Gelabert acompañado de su esposa.

■ También ha regresado en Landerneau, después de haber disfrutado de un mes de vacaciones Don Juan Carbonell acompañado de su esposa y sus encantadoras hijas.

■ Para visitar Brest y varias de sus familiares han pasado unos días en nuestra compañía, los recién casados Don Antonio Alemany (Prime) y Antonia Gelabert, (d'Es Pla d'en Moné) regresando después en S'Arracó.

■ En la Catedral Basílica de Saint Pol de Leon, profundamente adornada e iluminada, tuvo lugar el 30 de septiembre el enlace matrimonial del apuesto joven y Cadete Don Rafael Liado con la distinguida y encantadora Mlle Josette Goarant, entrando en el templo acompañados de sus padres, a los acordes de una marcha nupcial, durante la ceremonia religiosa el órgano intercepto varias y adecuadas a dicho acto.

Firmaron como testigos por parte de la novia su hermano Claude, y por el novio su primo Juan Mateu.

Terminado el acto religioso los numerosos invitados fueron largamente obsequiados.

A los novios esposos « Paris-Baleares » en nombre de todos los « Cadets » les desea una larga e interminable luna de miel.

■ Ha salido para S'Arracó D. Pedro Alemany (Pere Saque) acompañado de su Señora esposa.

■ Para visitar a sus familiares han salido en viaje de novias para Sineu, lo recién casados D. Rafael y Josette Liado.

P. PERETE.

CHATELGYON

■ Après avoir terminé la saison qui, espérons-le aura récompensé tous leurs efforts M. et Mme Pons les sympathiques hôteliers bien connus sont partis comme chaque année se reposer aux Baléares où ils auront retrouvé Mlle Catherine sœur de M. Pons qui les

y avait précédés quelques temps avant. A tous nous souhaitons un bon repos et un excellent séjour.

CLERMONT-FERRAND

■ Nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. et Mme Llinas, commerçants dans notre ville qui, après avoir passé quelques jours aux Baléares sont à nouveau parmi nous.

DEGAZEVILLE

■ Nous apprenons avec plaisir que la charmante Liliane fille de notre Compatriote et ami, M. Bartolomé Bernat venait de passer avec succès l'examen du C. A. P. de commis-épiciers. Nous lui adressons nos bien vives félicitations et tous nos compliments à ses parents.

FORCALQUIER

■ La Boule Sportive Forcalquienne ayant fait disputer le championnat du jeu provençal tête à tête, réservé aux sociétaires, ce fut notre ami Sébastien Palmer, qui après plusieurs parties fort disputées, fut proclamé champion. Nous en sommes fort heureux pour lui et aux nombreuses félicitations qu'il a reçu à cette occasion nous joignons les nôtres, l'assurant de nos bonnes amitiés.

LA BAULE

■ Nous apprenons le départ à destination de S'Arracó de Mme Catherine Pujol Ferra accompagnée de son neveu Joël qui furent accompagnés en voiture jusqu'à Barcelone par M. Pujol. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

ALBERTI.

LE HAVRE

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre ami et membre du Comité-Directeur M. Arnaldo Martin et son épouse née Mme Jeanne Dubourg et ses neveux Arnaldo et Juanita qui ont passé leurs vacances à C'an Picafor dans leur propriété familiale et où les avaient rejoints M. et Mme Jacinto Martin, et également M. et Mme Lucien Dossier et leurs enfants Jacques et Michel. Ils gardent tout un excellent souvenir de cette réunion amicale et familiale et espèrent bien y retourner l'an prochain. En leur souhaitant bon courage, à tous nos amitiés.

■ Nous apprenons avec grand plaisir que c'est M. Jacinto Martin, fils de notre ami Arnaldo, qui a pris la suite du commerce de fruits et primeurs de M. Michel Al-over. Nous lui souhaitons une belle réussite commerciale.

LES SABLES D'OLONNE

■ Nous apprenons le départ de M. Bonaventure Fuster parti pour se reposer à Luchmayor, sa ville natale. Nous lui souhaitons un très agréable séjour et aussi un excellent repos salutaire à sa santé.

MARSEILLE

■ Nous apprenons qu'une chute malencontreuse vient d'immobiliser pour trois semaines notre ami M. Juan Enseñat. Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison afin qu'il puisse reprendre au plus vite ses nombreuses activités.

■ Nous venons d'apprendre le départ à destination de S'Arracó de M. Miguel Ferragut, le restaurateur bien connu du Boulevard de Paris. Nous lui souhaitons un agréable séjour et un excellent repos.

■ Nous avons appris avec peine le décès survenu le 18 novembre de M. Mathieu Forteza plus connu parmi vous sous le nom de « Matéo Es Frizat ». Il était âgé de 73 ans et vivait seul. Son fils, navigateur, étant en mer à cette date n'a pu assister à ses obsèques. Il fut inhumé au cimetière Saint-Jérôme. Seul son cousin, notre dévoué et infatigable correspondant, M. Jean Forteza, deux cousines et deux amies employées de restaurant l'accompagnèrent à sa dernière demeure mais personne n'oubliera sa sympathique figure dans la colonie majorquine. A notre grand ami, M. Jean Forteza nous présentons nos condoléances vivement émuees.

MITRY-LE-NEUF

■ C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage de M. Augustin Coll avec Mme Eloisa déjà sympathiquement connue de tous nos amis. Nous leur adressons tous nos meilleurs vœux de bonheur et nos bien sincères félicitations.

MONTLUCON

■ Notre sympathique ami (Cadet d'honneur) M. Michel Mardon a subi l'opération de l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

■ Enfin la revoli. — Nous croyons savoir de bonne source que notre ami Guy Bauza, Directeur de la S. I. P. A. vient d'obtenir la licence pour l'importation de sobressada de Solier. Cette nouvelle nous réjouit car voici longtemps que nous souhaitons retrouver en France ce produit dont nous sommes friands.

NANTES

■ Como previsto se tuvo la reunión publicada en el « Paris-Baleares » cuyo lugar, como estaba señalado, fue en « La Poule au Pot ». Los asistentes acordaron anunciar una cena para la noche del último sábado del mes de enero de 1960; la inscripción se hará bien en « La Poule au Pot » como también en el restaurant « Au bec Fin ». Nuestra « Noche Buena », el ambiente, la alegría, depende del número de comensales; según sea la cifra de los apuntados, se elegirá el lugar y la solemnidad del Acto.

■ Para pasar unas semanas de reposo ha salido para « Son Bugadelas » (Calvia) y S'Arracó, Don Matias Garau, buenas vacaciones le deseamos.

■ Cuentame Vd. cosas. — Sería el cronista quien cosas tiene a contar. Primeramente en testimonio de gratitud por las cartas recibidas de varios fundadores del periódico interesándose en el restablecimiento de mi hijo que tuvo la desgracia de fracturarse el antebrazo (gracias). En segundo lugar la rubrica « Cuéntame Vd. cosas » no salió en el número anterior por no tener nada preparado y por no haber sido solicitado. Esta vez será abierta acusando recibo de estas sendas letras y estas cosas que conmueven me permiten dar cabida al sentimiento humano bajo dos aspectos : La moda o la transitorio y lo clásico.



MAJORQUE

L'ALGERIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

HORAIRES

MARSEILLE-ALGER-MARSEILLE

ALLER

RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A ALGER	DEPART D'ALGER	ARRIVEE A MARSEILLE
S. 19 Déc. 11 h 00	D. 20 Déc. 7 h 00	L. 21 Déc. 12 h 30	Ma 22 Déc. 8 h 30
D. 20 Déc. 11 h 00	L. 21 Déc. 7 h 00	Ma 22 Déc. 12 h 30	Me 23 Déc. 7 h 30
Ma 22 Déc. 11 h 00	Me 23 Déc. 7 h 00	J. 24 Déc. 12 h 30	Ve 25 Déc. 8 h 30
Me 23 Déc. 11 h 00	J. 24 Déc. 7 h 00	V. 25 Déc. 12 h 30	S. 26 Déc. 8 h 30
J. 24 Déc. 11 h 00	V. 25 Déc. 7 h 00	S. 26 Déc. 12 h 30	D. 27 Déc. 7 h 30
S. 26 Déc. 11 h 00	D. 27 Déc. 7 h 00	L. 28 Déc. 12 h 30	Ma 29 Déc. 8 h 30
D. 27 Déc. 11 h 00	L. 28 Déc. 7 h 00	Ma 29 Déc. 12 h 30	Me 30 Déc. 8 h 30
Ma 29 Déc. 11 h 00	Me 30 Déc. 7 h 00	J. 31 Déc. 12 h 30	V. 1 Jan. 7 h 30
D. 30 Déc. 11 h 00	J. 31 Déc. 7 h 00	V. 1 Jan. 12 h 30	S. 2 Jan. 8 h 30
J. 31 Déc. 11 h 00	V. 1 Jan. 7 h 30	S. 2 Jan. 12 h 30	D. 3 Jan. 9 h 00
S. 2 Jan. 11 h 00	D. 3 Jan. 7 h 00	L. 4 Jan. 12 h 30	Ma 5 Jan. 8 h 30
D. 3 Jan. 11 h 00	L. 4 Jan. 7 h 00	Ma 5 Jan. 12 h 30	Me 6 Jan. 7 h 30
Ma 5 Jan. 11 h 00	Me 6 Jan. 7 h 00	J. 7 Jan. 12 h 30	V. 8 Jan. 8 h 30
Me 6 Jan. 11 h 00	J. 7 Jan. 7 h 00	V. 8 Jan. 12 h 30	S. 9 Jan. 8 h 30
J. 7 Jan. 11 h 00	V. 8 Jan. 7 h 00	S. 9 Jan. 12 h 30	D. 10 Jan. 7 h 30
S. 9 Jan. 11 h 00	D. 10 Jan. 7 h 00	L. 11 Jan. 12 h 30	Ma 12 Jan. 8 h 30
D. 10 Jan. 11 h 00	L. 11 Jan. 7 h 00	Ma 12 Jan. 12 h 30	Me 13 Jan. 8 h 30

AIR ALGERIE

Compagnie Générale Transatlantique et Cie de Navigation Mixte
DEPART TOUS LES DIMANCHES

MARSEILLE-PALMA-ALGER -- ALGER-PALMA-MARSEILLE

MARSEILLE (Marignane) ...	12 h. 40	15 h. 00
PALMA (Son Bonet) ...	14 h. 40	16 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	15 h. 30	17 h. 35
	16 h. 55	18 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	09 h. 50	17 h. 35
PALMA (Son Bonet) ...	11 h. 10	19 h. 00
MARSEILLE (Marignane) ...	11 h. 40	10 h. 00
	13 h. 35	12 h. 00

Todo lo que hace vibrar el corazón, poemas de ayer, de hoy y del mañana son clásicos, aquellos que no distraen, despiertan la hilaridad del instante y suenan a chabacano en otros tiempos son transitorios (moda). Si ante alumnos de un curso Elemental; esto quería poner en evidencia, empezaba por cantar « La vaca lechera » — Canción en boga del momento — Un « estruendo » de voces infantiles se juntaban a la mía; al cambiar de « disco » — « Cantinera nina bonita » — cantaba solo; cuestionando salía que esta última canción no estaba de moda y como colorarlo « Que todo lo que no pasa de moda : qui no se desmoda se llama clásico ».

Ahora bien, interesarse en bien para el Próximo no sólo es Clásico : es precepto Divino, como tal Eterno; si este factor tiene uso como puedo demostrar, asegurar larga vida a « Paris-Baleares ».

Algunos paisanos suyos los cuales anunciada tenían su visita, se interesan y hacen un llamamiento sobre dichas columnas, bien al propio interesado o a quien pueda dar noticias del Señor Porcel « Juan Verda » de profesión cocinero de fama mundial, de denominación andritxola, salido de Palma para tierras francesas, en viaje de recreo y documentación; sin que hasta ahora haya sido visible por estos parajes como cronista debo de lamentar, entre otras, por si cosas nos quería contar.

D. Antonio Viñas (Diné) nos cuenta de buscarle padrinos, pues si una vez sus padres le buscaron los de pila, ahora somos nosotros que lo bautizamos.

Nos cuentan que la noticia sobre José Ferrá, insertada en el número anterior, esta equivocada pues se encuentra retratado en una « maison de retraite » de Chantenay (Nantes), rue Jeanne-Jugan. Valga la rectificación. Pero, bien pueda que el error, sea la aspiración de nuestro compatriota y amigo « en Pep Serral ».

PEDRO FLEXAS.

NEVERS

■ « Paris-Baleares » transmite su más sentido pésame a M. Pierre Tarterat (Cadets) y demás familia, por el fallecimiento de su padre M. Prudent Tarterat a los 68 años de edad; comerciante de esta localidad, y secretario de la Cámara de Comercio de la Nièvre. Descanse su alma en la paz del Señor.

■ En los salones del Bar Royal, y bajo la presidencia de Don Miguel Oliver, se reunieron por primera vez, los miembros componentes de esta sección local.

De comun acuerdo todos los reunidos, se discutió del proyecto de un posible del cual hablaremos en el próximo número, y el cual proyecto podría interesar a los Cadets de las regiones lindantes con la Nièvre.

RODEZ

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Eugénie Cortés, industriel-fabricant d'appareils automatiques qui revient d'un voyage d'affaires à Majorque et Barcelone.

ROUEN

■ Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune Michel Socias, ses obligations militaires remplies, est de retour parmi nous, souhaitons que la douceur familiale lui fasse oublier le soleil d'Afrique.

■ Après un mois de repos au sein de sa famille à Majorque, notre ami Martorell-Monserrat, est de retour à Rouen. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ A notre ami Bartholomé Socias, vice-président de la section locale, et Mme, partis par la route passer un mois à Campanet, nous souhaitons un heureux voyage et un bon repos.

SAINT-AMAND

■ Nous apprenons le départ à destination de Solier de M. Orell accompagné de sa belle-sœur. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

SEDAN

■ Nous avons appris avec peine le décès de Mme Vve Joseph Castaner, âgée de 78 ans, survenu le 5 novembre.

A toute la famille atteinte par ce deuil et particulièrement M. et Mme Bartholomé Castaner, M. et Mme Antoine Noguera, M. et Mme Joseph Castaner et leur fille, M. et Mme Bartholomé Castaner et leur fils, M. et Mme André Lamarle et leurs filles, Mlle Antoinette Noguera, M. et Mme Antoine Mayol, M. et Mme Jean Mas, M. et Mme Antoine Bannassar, M. et Mme Joseph Giner et leur fille de trouver ici l'expression de nos bien vives et bien sincères condoléances.

REIMS

■ Muy pocas noticias tengo para anunciar, nadar ha pasado entre mis amigos Cadets, han reanudado sus trabajos comerciales, y al reves de las hormigas trabajan el invierno para preparar las vacaciones del próximo verano y visitar su querida roqueta. ■ Han salido para el Puerto de Andraitx, donde residen, nuestros amigos Don Julian Ginard y su esposa Doña Catalina Perello, que han venido a pasar una temporada con su hijo Juan, comerciante en nuestra villa. F. V.

VENDEURS !!!

DATTES

SPÉCIALISTES !!!

choisissez la...

J. A.

pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 73.500.000 de francs

• D. G. Jean ARBONA •

134, Boulevard Michelet - Marseille

EXPÉDITIONS TOUS PAYS

Téléph. : 77.81.90

77.27.95 et 77.56.37

Cellophanes 250 et 400 grs

Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs

Boîtes Marseillaises de luxe

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie

PERPIGNAN (P.-O.)

JIJONA - ALICANTE - AZAPANES - TOLEDOS - etc...

Casa renombrada por la elaboración de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.



Agence de Voyages ALCOVER
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"

177, rue Maréchal-Joffre - Tél. 42-32-39

160, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34

LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES

SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS

BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

AMENGUAL

S. A. R. L. CAPITAL 26.000.000 DE FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

Exclusivité : Fabrication Staplon

Usines et Bureaux :

13, rue Gervais Bussière

VILLEURBANNE (Rhône)

TÉLÉPHONES :

84-86-37

84-67-71

La Verge del Bosc

(A n'el Rvd. Senyor Mossén
Bartomeu Quetglas Gayà, inicia-
do del nou Cult que se rendeix
en el poble mallorquí de Galilea)

Verge del Bosc, q'unas mans
i una amorosa mirada
— voltada de pins i aglans —
aquí vos han dat posada,

Tendreu des d'ara el delit
que dona la vida pura
en aquest poble petit
tot plé de pau i finura.

Teniu ja un altar sensill
dins el cor de la muntanya
i en allunyar tot perill
sé cert vos donareu manya.

En nom de vostre Minyó,
sombretjat per les ausinas,
mos donareu lo milló :
vostres essencias divinas.

No deixareu que ja may
l'ovella perdi el camí
ni que sufresqui un desmay
qualque pobre pelegrí :

ni q'arribi l'exotisme
a Galilea, caiguent
dins el negre i gran abisme
en que mal viu tanta gent.

Mos donareu llum i vida,
i per via d'agraïment
l'oració será esparsida
desde aquí p'el sol i el vent.

A. V. I.

Galilea (Mallorca) Agost de 1959.

● A VENDRE A PALMA,
plein centre touristique,
plaza Gomila : El Tereno,
Restaurant français, cadre
rustique. Bonne clientèle
étrangère. Facilités de paie-
ment. S'adresser : « Cadets
de Majorque », San Nico-
las, 34, Palma.

● A LOUER A PALMA
splendide villa 7 pièces meublées.
E. G. E., Grand jardin, Garage, Rens.
Cristobal Palou, Baluarte del Principe,
6, Palma.

Le Gérant : JEAN COLL.

Imprimerie A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

CHAMPAGNE
Laurent Perrier



SELECTED BY CONNOISSEURS
ALL THE WORLD OVER

ESTABLISHED 1812

Domaine de Cours Marne

PRÈS REIMS (FRANCE)

AGENT EN ESPAGNE : FORTUNY S. A. Hospital 32, BARCELONA.

AGENT DANS LA MARNE : M. Juan FERRER ALEMANY, 40, rue Buirette, REIMS.



Categoria 1ª A

Director :

Miguel SEBASTIAN

Teléfono 64

PUERTO
POLLENSA

(Mallorca)

ALCINA-HOTEL

1ª CATEGORIE A

Pension complète
depuis 225 ptas par
jour (tout inclus)
PRIX SPECIAUX
POUR FAMILLES

PALMA
DE
MALLORCA

Demandez rensei-
gnement à « Paris-
Baléares ».



ALCINA-HOTEL
PALMA DE MALLORCA

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association
Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HAUTE COUTURE

San Nicolás, 34
PALMA

BANCA MARCH S. A. Change de Monnaies
Ttes op. bancaires
Se recomendar a los Cadets...

NACIONAL HOTEL
1ª Categoría
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

HOTEL PERU
Centre de Palma Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18

R E P L A Hôtel-Restaurant
Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

POUR VOS PLACEMENTS :
Antonio JULIA Agent immobilier
Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à
C. San Felipe Neri, 30
(Face Marché Olivier)

GARAGE FIOL - Station-Service
Nettoyage - Graissage - Garage
Av. Alejandro Rossello, 86, 88
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

OPTICA JAIME VICH

YAGOVICH
FABRICA
Anibal, 52
Tel. 24890
Santa Catalina

TIENDA
Anibal, 52
Tel. 24890
Santa Catalina

- C'AN PASTILLA -

RESIDENCIA JAPIMER
A 10 mètres du bord de la mer
Splendide situation
sur la plage de Ca'n Pastilla
Carretera del Arenal, 38

- SAN TELMO -

HOTEL BOSQUE MAR
Situado frente La Dragonera
Confort Moderne
ANTONIO VIVES, Propietario

HOTEL DRAGONERA
Cuisine réputée
PLAYAS DE SAN TELMO

- S'ARRACO -

Confianza - Casa prima - Seguridad
Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor
Construcciones generales
Chalets modernos
Presupuesto para correspondencia

VIAJES IBERIA, S.A.
AGENCIA DE VIAJES - GRUPO A - TITULO N° 4

CASA CENTRAL : PALMA DE MALLORCA
OFRECE A "LES CADETS DE MAJORQUE"
LOS SERVICIOS DE SUS OFICINAS

BARCELONA	MADRID	SAN SEBASTIAN	VALENCIA
Rambla Estudios, 130 Teléfono 32 26 07	Av. José Antonio, 74 Teléfono 47 59 04	Churrucá, 8 Teléfono 11422	Calle Paz, 38 Teléfono 22 34 42
PALMA DE MALLORCA Gmo. Franco, 48 Teléfono 22222	PUERTO POLLENÇA Carretera, 51 Teléfono 33	MAHON General Gadea, 35 Teléfono 1287	IBIZA Vora de Rey, 11 Teléfono 179

CORRESPONSALES EN TODO EL MUNDO



CALME — SOLEIL — MER — MONTAGNE
PUERTO DE ANDRAITX (MALLORCA)
Renseignements : M. Jean Glnard, 24, place du Forum, REIMS (Marne)

PALMA

« Paris-Baleares » desea a los « Cadets », colaboradores, correspondientes, anunciantes, amigos y simpatizantes, felices Pascuas de Navidad y prospero 1960.

En espacio de ocho días, ha hecho dos veces escala en nuestra ciudad, el Duque de Edimburgo. El esposo de la Reina de Inglaterra, fué en ambas ocasiones recibido por nuestras Primeras Autoridades Civiles y Militares y el Consul de su país.

Como en años anteriores, Palma celebró la festividad de los Difuntos. En todos los Templos se pudo notar incesante concurso de fieles. También estuvo muy concurrido el Cementerio, donde más o menos todo Palma desfiló, para orar por sus familiares difuntos.

Gracias a la perfecta organización de nuestra Policía Municipal, el orden fué perfecto a pesar de la numerosa aglomeración allí concentrada.

El valor actual del puerto de Palma, si se totaliza el coste de sus obras, y utillaje, asciende a 459.001.878 pesetas. En 1940, su movimiento de pasajeros fué de 80.546. En 1958, las cifras se elevaron a 377.450.

En la iglesia de San Felipe Neri, el Rdo. P. Reines, bendijo el matrimonio de la simpática Señorita Magdalena Coll y nuestro muy apreciado amigo Don Mateo Forteza (Pobordo) escultor-pintor. Reciban los jóvenes es casos, a quienes deseamos un sinfín de felicidades, nuestra más cordial felicitación.

La Sociedad de Tranvías Eléctricos de Palma, ha adquirido firme 18 nuevos autobuses grandes « Savim », destinados a reforzar y mejorar los transportes públicos.

A bordo del magnífico paquebote « Homeric », llegaron más de 500 turistas, entre los cuales 50 periodistas, que efectúan un crucero de turismo.

Durante su estancia en Mallorca, nuestro buen amigo Cadet, Don Cristóbal Bover de Sancellas-Bourges, acompañado de su distinguida Señora y unos amigos, nos expresó el deseo de escuchar el reportaje del IIIº Gran Banquete del Centro, que tuvo lugar el 23 de noviembre 1958, en el « Hotel Saint-Georges », a Saint-Georges-sur-Moulon (Cher), el cual había sido grabado en cinta magnetofónica y narrado por nuestro apreciado amigo Gaby Bonnin, especialista de la Región del Centro.

Nos fué muy grato oír de nuevo la voz de nuestro querido Presidente Don Francisco Vich, la de nuestro estimado secretario general Don Juan Coll, la de Don Cristóbal Bover, y muchas otras, entre las cuales las del trío « Juan Jerónima y Catalina Bover », que escuchamos con el mismo placer de siempre.

Desde estas columnas, damos las más expresivas gracias a la casa « Radio Borne », que amablemente puso a nuestra disposición un magnetofono pudiendo así satisfacer a nuestros buenos amigos y recordar un feliz día pasado en el centro de Francia, que mas bien parecía « Un día en Mallorca ».

El barco pesquera « Los hijos de Pepe », del Patrón Pedro Gimenez, llegó al Mollet con un cargamento de más de seis mil kilos de « alatxa », « Bonita pesca, amigos ».

Ha sido pues ya a escena y será próximamente estrenada en Palma, « Els Condennats », Premio Ciudad de Palma de Teatro del joven autor andraitxol, nuestro buen amigo, colaborador de « Paris-Baleares », Baltasar Porcel.

En la calle de Socorro una joven mujer de 22 años, llamada Josefa Barona Portals, fué acuchillada por

su propio marido, con un cuchillo de 25 centímetros. Su estado es muy grave. El autor del hecho, José Martínez, de 31 años, fué detenido por la Policía Armada.

En el km. 8 de la carretera de Sóller, un coche Renault 4/4 salió de la carretera, volcó y se incendió, quedando este en un triste estado. Afortunadamente, sus ocupantes pudieron salir antes del incendio.

Después de una gira por Francia y Bélgica, que ha durado 28 días, ha regresado el Grupo de Coros y Danzas de la Sección Feminina. En todas las poblaciones que actuaron, fueron muy aplaudidas y obsequiadas.

En crucero de turismo, estuvo en nuestro puerto, uno de los mayores trasatlánticos del mundo, el lujoso « Caronia », de 34.135 toneladas, con 670 pasajeros a bordo.

En el Paseo del Uruguay, se encontró el cadáver de un hombre de 48 años, llamado Enrique Ibañez Ruiz. La autopsia reveló que su muerte fué debida a un colapso cardíaco. En paz descanse.

Se trabajaba actualmente a la instalación del cable telefónico que ha de unir el nuevo aeropuerto de Son San Juan con Palma, el cual consta de 25 líneas.

Llegó a nuestro puerto el buque « Cabo Huertas », con un cargamento de 112 « Seat-600 », destinados todos a personas residentes en Mallorca, que desde hace tiempo ya, se ha convertido en la primera región motorizada de España.

En una finca en construcción en la plaza García Ruiz, el obrero llamado Alejandro Martínez, de 46 años de edad, tuvo la desgracia de caerse de un cuarto piso, falleció después de ser trasladado a una clínica de nuestra ciudad. En paz descanse y reciba su esposa e hijos nuestro sentido pésame.

Este mes, será inaugurado un « Supermercado » en la plaza de Pedro Garau.

El Teatro Principal, cerrado desde hace ya tiempo, habrá de nuevo sus puertas el 23 de este mes, con una función teatral, con un incomparable reparto, encabezado por Lili Murati y Rafael Alonso.

Palma conmemoró solemnemente el día de José Antonio y de los Caídos. En la Catedral hubo misa en sufragio del alma del Fundador de la Falange, y todos los Caídos por Dios y por España, a la que asistieron todas nuestras Primeras Autoridades y numeroso público. Seguidamente, emotiva ofrenda de Coronas al pie de la Cruz de los Caídos, que se levanta majestuosa en el Mirador.

Nuestro Ayuntamiento en Pleno, aprobó los presupuestos para 1960, por 91.413.880,97 pesetas.

Invitados por el gobierno de los U. S. A., salió para dicho continente en viaje de estudios, nuestro muy apreciado amigo, Don Feliciano Fuster Jaime, Ingeniero de EMAYA y GESA. Le deseamos un feliz viaje.

Por tercera vez en menos de un año, el Molinar del Levante ha sido víctima de la furia del mar. El temporal del primero de este mes ha de nuevo causado grandes destrozos en muchísimos hogares de dicha barriada.

Hubo también daños de consideración en C'an Pastilla, Cala Gamba, Porto-Pi y en toda la isla en general.

El único barco que entró en nuestro puerto fué el « Ciudad de Barcelona », con procedencia de la Ciudad Condal, concurriendo horas de retraso, y después de una penosa travesía.

Todas las salidas fueron suspendidas.

El viento arrancó 52 árboles en nuestra ciudad.

JOTABEESE.

DEPORTES

● Fútbol balear. — Copa Generalísimo : Mallorca 3 - Condal 0.

IIIº Nacional :
Manacor 2 - Felanitx 0
Poblense 3 - Soledad 1
Binisalem 1 - Oardesur 0
Baleares 10 - Mursense 0.

Los restantes partidos han sido aplazados debido al mal tiempo.

El R. C. D. Mallorca después de este limpio resultado (3-0) tiene casi asegurado el paso a los 8º de final de la Copa y es de esperar veamos en el Luis Sitjar un equipo de primera División.

Después de la 11 jornada sigue en cabeza de la clasificación el Manacor seguido del Baleares y Ciudadela.

Es de esperar que después del rotundo resultado conseguido por el Baleares, este emprenda la recuperación colocándose en el lugar que le corresponde.

J. GARCÉS.

ALARO

● Parece imposible escribir la crónica de noviembre sin hacer especial mención a la conmemoración del Día de Difuntos. Cristiana y tradicional costumbre de recordar a los que nos precedieron en la vida. Este año se pudieron admirar las grandes reformas y mejoras introducidas en nuestro Cementerio, su ampliación, asfaltado de avenidas y la nueva entrada recientemente terminada. La afluencia de visitantes fué muy numerosa, viéndose numerosas flores adornando los panteones y sepulturas.

El tiempo ha mejorado sensiblemente, tiempo otoñal, con su veranillo de San Martín, el campo mallorquín ofrece un espectáculo inigualable, con la inmensa gama de coloridos, ocre y verdes, se combinan por doquier y al reflejarse en ellos el luminoso sol de estos días, se produce la apoteosis del colorido y de la belleza.

● Sigue el ritmo acelerado de las típicas matanzas del cerdo, que para muchas familias se convierte casi con un rito, un sacrificio pagano, a la diosa del buen yantar, del buen « gourmet ».

● La política de estabilización económica iniciada hace unos meses por el gobierno español, se refleja sensiblemente en la industria alaronense de fabricación de calzados. La dismi-

nución de las facilidades crediticias, con la sensible baja en el volumen de ventas ha producido cierto malestar en las fábricas, que esperan el momento propicio para superar la crisis, ya sea con su incorporación a la Economía Europea o con el resurgimiento del mercado nacional.

● El deporte mallorquín, para nosotros el fútbol, sigue su curso normal con la buena clasificación del equipo de Alaró, que el último domingo solo pudo ser vencido por el Constancia de Inca por un menguado 1 a 0 en el propio campo de Inca, y en las postrimerías del encuentro. El Mallorca va colocado en el segundo puesto de la clasificación de su grupo, con magníficos resultados ya que si bien marca pocos goles, actualmente es el equipo menos goleado de España.

● En Mallorca se está produciendo un fenómeno económico de enorme trascendencia, me refiero a la producción olivarera, que de cada año disminuye en importancia, debido a las enormes cosechas de aceite de la península, a la importación de aceite de soja y sobre todo a lo poco rentables que resultan las fincas del monte mallorquín, por su escasa producción, por lo elevados de sus jornales, y por la escasez de mano de obra. En muchas fincas apenas se recolecta la aceituna para la fabricación del aceite, se deja caer madura y en los olivares es soltado el ganado de cerda e incluso lanar, para que se alimente con el fruto.

Este fenómeno tiene la repercusión de la valoración de las fincas de almendreros, que por su precio resultan mucho más rentables.

● Sigue el ritmo acelerado en la construcción de viviendas particulares, pues el lento y progresivo aumento de población agudiza la crisis de la vivienda. En muchas casas se han construido, por reforma de su estructura, pisos independientes de los bajos; en la Avenida y en la barriada de la viviendas protegidas (las francesas H. L. M.) se terminaron ya algunas de las iniciadas - se empezaron otras.

TONY ROIG.

ALCUDIA

● En las recientes Oposiciones a Ingreso en el Magisterio Nacional celebradas en Palma de Mallorca, ha obtenido plaza con muy buena puntuación, el estudioso joven Don Tomas Samuel Vilare Blanch. Reciba nuestra cordial felicitación que hacemos extensiva a sus familiares.

● Esta terminada la temporada de este año. Ha llegado el invierno. Las Playas desiertas. Los hoteles vacíos. En el Puerto, reina la tranquilidad y el silencio. Ha recuperado el ambiente invernal, que es grato, apacible y acogedor. Bien dice cierta propaganda turística que, el Puerto « Alcanada » son las mejores estaciones invernales del litoral isleño. De esto, estamos convencidísimos y no es mera propaganda sin fundamento, pero permanecemos verano e invierno con los brazos cruzados, esperando mejores tiempos que, como no se trabajan, se van alejando más y más de nuestra órbita. Vivimos en lo que respecta a turismo « de temporada ». De temporada cortísima. Julio y agosto. Luego paralización completa durante 10 meses. Y seguimos resignados sin que hasta la fecha se haya hecho nada en serio. La mentaciones, muchas lamentaciones... como si la atracción de turistas tuvieran que hacerla los de fuera, los que no les interesa. Mi continuo machacar sobre este asunto, no son lamentaciones. Son llamadas y ofrecimientos desinteresados a los interesados.

● Los Grandes Proyectos. — En el número anterior hablaba de grandes proyectos que se esfuman. Por fin, va perfilándose uno de tantos. Mil hectáreas en terrenos de la Albufera improductivos, se están poniendo en condiciones de cultivo. Han empezado la limpieza de canales y del Lago, donde se acondicionarán criaderos de peces y ostras. En los campos de cultivo recién ganados, se sembrarán forrajes adecuados, suficientes para tres mil cabezas de ganado bovino. Boniatos y remolacha, para unos tres mil cerdos. El « canyete » que crece silvestre y en abundancia en toda la Albufera, en parte completará la alimentación de los bovinos. Una explotación agrícola-ganadera la más importante de Mallorca.

● El pasado día 22 en el Cine Principal, el Secretario de la Hermandad de Labradores, dió a los agricultores del término municipal, una muy documentada conferencia sobre Mutualismo Agrario y Seguros Sociales del Campo. Con la sencillez - claridad que caracteriza al conferenciante se logró el objetivo propuesto, y los asistentes salieron satisfechos.

● Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo, se le impuso el nombre de Ramón, al hijo primogénito de los esposos Don José Lago y Doña María Mascaró. Enhorabuena.

● En nuestra parroquia de San Jaime, se unieron en Santo matrimonio, la distinguida Señorita Juana Cifre y Don Jaime Lliteras. Les deseamos muchas felicidades.

● A la edad de 75 años, falleció cristianamente Doña Margarita Truyols, viuda de Bover. E. P. D. Reciban sus apenados hijos, y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

SINIUM.

ALGAIDA

● Notas locales. — Por ciertos comentarios que han llegado a nuestro conocimiento casi nos atrevemos a asegurar que muy en breve serán asfaltadas las seis aciles que quedan por urbanizar en nuestro pueblo, gracias a las gestiones realizadas por el alcalde de nuestro ayuntamiento, Don Juan Fiol.

● Como dato curioso para las estadísticas demográficas consignamos que durante los pasados meses nacieron en nuestro pueblo 13 varones y ninguna hembra. Si sigue la racha de « varon-cetes » se vislumbra un futuro feliz para las jovencitas casaderas que ya no tendrán problema.

● Matrimonios. — Han contraído matrimonial enlace D. Lorenzo Oliver Amengual con la Señorita Margarita Cardell Puigserver; Don José Oliver Oliver con la Señorita Catalina María de los Angeles Santmartí Fullana; D. Batolomé Miralles Trobat con la joven Bárbara Pericas Sastre.

● Nacimientos. — Del matrimonio Pedro Tur Buffi y Margarita Bonet Ribas, un niño al que se le ha impuesto el nombre de José. Del matrimonio José Cano Perea y Juana Sastre Mudoy un niño que se le ha impuesto el nombre de Miguel. Y del matrimonio Gabriel Tugores Oliver y Antonia Puigserver Fullana, un niño al que se le ha impuesto el nombre de Andrés.

● Defunciones. — Han fallecido cristianamente en ésta : D. Miguel Sastre Capellá, de 75 años; Don Gabriel Miralles Perelló, de 80 años; Doña Margarita Munar Trobat, de 82 años; Doña Catalina Amengual Amengual, de 80 años; Doña Bárbara Ballester Ramonell, de 80 años; Don Jaime Gomila Juan, de 77 años y Don Miguel Reig Grimalt, de 73 años. Reciban sus respectivos familiares el más sentido pésame.

● Mejoras en la iglesia. — Finalizada la obra de renovación de las campanas de nuestra iglesia parroquial, cabe esperar una ayuda colectiva y entusiasta por parte de todos los vecinos para recaudar fondos con destino a sufragar los gastos de la referida obra.

● ¡Felices Navidades! — Deseamos a todos nuestros paisanos residentes por esas tierras de Francia que pasen unas felices Navidades y que el próximo Año Nuevo se vean colmados sus más caros deseos.

JUAN POU.

ALQUERIA BLANCA

● Contrajeron matrimonio en el Santuario de Nuestra Señora de San Salvador, la bella Señorita Catalina Adrover y Don Andrés Rigo. Les deseamos muchas felicidades.

● Entregó su alma a Dios, a la edad de 65 años, Don Andrés Rigo. En paz descanse y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

J. MONJO.

ANDRAITX

● Otra hora de faena para nuestros payeses. — Entre finales de otoño y principios de invierno el payés el que por según una costumbre puesta por Dios, le toca una de las épocas más duras del año. La siebra.

Si las aguas otoñales son abundantes la siebra se presta agradable y no tan dura por estar los terrenos del campo húmedos.

Este año han sido buenas las lluvias en Andraitx y nuestros payeses están hoy de pleno en sofahera de labrar. Cuando apenas han terminado de recoger las algarrobas, aceitunas y romper las almendras. Pero ante todo es la siebra la madre que ofrece para seguir la rueda de la y cía.

Sembrar en otoño, arrancarlos en verano y terminar... nunca, esa es la vida del payés andraitxol.

● Nos hemos enterado con satisfacción que pronto se arreglará el problema de los oficios escolares de los niños de Andraitx. El Ayuntamiento parece decidido por fin poner fin a este término.

● Ha sido nombrado para la presidencia de la U. D. Andraitx Don Bartolomé Coll Palmer, el cual hasta ahora venía desempeñando el cargo de Vice-Presidente. Enhorabuena.

● Han celebrado con todo esplendor las Religiosas Agustinas de nuestro pueblo, el primer Centenario de su Fundación.

● Una gran noticia ha sido para todos el nombramiento como canónigo de Córdoba al hijo de esta Villa Don Juan Capó Bosch.

● Por Don Jaime Enseñat, gerente de la G. E. S. A. ha sido pedida la mano de la Señorita Margarita Pujol, enhorabuena.

● En el hogar de los esposos Don Miguel Alemany y Doña Margarita Mandilego, se han visto alegrados con el nacimiento de un hermoso niño.

● Con el nacimiento de una hermosa niña se ha visto aumentado Don Pedro Caldentey y Doña Joaquina Serra.

● Ha salido para Manosque (Francia) el joven Juan Oliver.

● Salieron para Bordeaux, Mme et M. Francisco Gamundi, v su simpática hija. Les deseamos un feliz viaje.

● Procedente de New-York, llegó nuestro buen amigo « Cadet » Don P. Antonio Mandilego, acompañado de su distinguida Señora.

● A los 94 años, entregó su alma al Señor, D. Mateo Simó Bosch. E. P. D. Enviemos nuestro pésame a sus familiares.

● Falleció repentinamente a los 43 años, Don Rafael Moll Pujol. A su desconsolada esposa, hijitas y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

● También dejó de existir a la edad de 82 años, confortada con los Auxilios Espirituales, Doña Margarita Roca Alemany (viuda de Jofre). A sus desconsolados hijos, nietos, hermanas y demás familiares el testimonio de nuestra condolencia.

● La cigüeña visitó el hogar de los esposos Don Juan Cubi y Doña Magdalena Alemany, aumentándolo con una preciosa niña. Nuestra felicitación a los dichosos padres.

● En nuestro primer templo, el Rdo. Don Miguel Más, Economo, bendijo la unión de la encantadora Señorita Margarita Alemany y D. Pedro Alemany. Les deseamos eterna y feliz luna de miel.

● En el mismo templo, contrajeron matrimonio la bella Señorita Juana Porcel con Don José Alemany. Les deseamos muchas felicidades.

● Y les imitaron la simpática Señorita María Moreno y Don José Tugores, a quienes deseamos muchas felicidades y prosperidad.

GATOAL.

ARTA

■ Confortado con los Santos Sacramentos, falleció a la edad de 84 años, el Ilmo. Señor D. José Carnicer Ferrer, Jefe de Administración de Correos, E. P. D.

Reciba su apenada esposa, hijos y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

KATY.

BANALBUFA

■ A pesar del pésimo estado en que se encuentra nuestra carretera, numerosos son los excursionistas que nos visitan, principalmente los domingos. Recientemente nos visitaron los jóvenes del «Teix», pasando el día en nuestro pueblo y visitando algunos de nuestros maravillosos e incomparables rincones de nuestro término.

■ Nuestro estimado amigo Don Francisco de B. Moll, y Don Bartolomé Barceló, publicaron en el Boletín de la Cámara de Comercio, un interesante trabajo dedicado a los renombrados vinos de malvasía de nuestro pueblo, y su importancia histórica.

■ En nuestra iglesia parroquial, se unieron en santo matrimonio la bella Señorita Catalina Mir y Don Arnauet Jean Der Hurk. La unión fué bendecida por el Rdo. Don Baltasar Morey. Les deseamos sean muy felices en su nuevo estado de vida.

■ En el predio «Plenie», fué hallado un globo-sonda del Ministerio del Aire, que fué remitido a los servicios correspondientes.

PACO.

BINIAMAR

■ En nuestra iglesia, se efectuó el enlace de la bella Señorita María del Carmen Canals y Don Lorenzo Riera, Teniente-Alcalde del Ayuntamiento de Selva. La unión fué bendecida por el Rdo. Juan Canals, arcipreste de Sóller, tío de la contrayente. Deseamos muchas felicidades a la novel pareja.

C.-J. MATEU.

BUGER

■ Es un verdadero placer circular por nuestras calles desde que han sido asfaltadas. Lo que deseamos, es que nuestros motoristas y automobilistas no las tomen por pistas. Despacio... ■ La Señora esposa de nuestro distinguido Alcalde, ha dado felizmente a luz a una preciosa niña. Reciban los dichosos padres nuestra muy cordial felicitación.

TOFOL.

GALA RATJADA

■ El tiempo sigue esta tempestuosa y desagradable forma, que tan contraria es a los deseos de todo pescador. Los chubascos predominantes llevan consigo síntomas del venidero invierno, el mar revoltoso y movido imposibilita casi en su totalidad los trabajos a desarrollar en él. A medida que nos vamos adentrando en la estación de los fríos peor se ponen el clima, el cielo y el mar, los cuales en conjunto nos ofrecen el peor de los tiempos, desde luego nada propicio para nuestros marineros, que no solo no pueden sacar el provecho necesario al mar, sino que muchos días se ven obligados a reforzar amarras.

■ Las semanas transcurren sin que los marineros puedan tener la satisfacción de poder sacar del mar sus preciados productos, teniendo que contentar con ver como el tiempo transcorre sin complacer sus deseos.

■ El pasado día 9 de noviembre, el sacramento del matrimonio unió las jóvenes vidas de Don Bartolomé Moll Bernat y de la Señorita María del Carmen Morey Melis. La ceremonia revistió la solemnidad que cabía esperar, terminada la cual la novel pareja ofreció un suculento almuerzo al que asistieron familiares e invitados. Por la tarde se desplazaron a la capital balear, Palma de Mallorca, desde la que partieron en viaje aéreo para diversas capitales españolas. Desde estas columnas les deseamos una eterna felicidad.

■ Un robusto vástago vino formar parte de la familia de Don Serafín Nebot y de Doña Leonor Esteve, que el bautismo fué bautizado con el nombre de Sebastián.

■ Una hermosa niña que vino a aumentar el número de habitantes de Cala Ratjada y a alegrar el hogar de Don Antonio Llull y de Doña Margarita Rosselló fué bautizada con el nombre de María.

■ Por último es una niña que vino a colmar la felicidad de la familia formada por Don Sebastián Fuster y Doña Antonia Pérez. En la pila bautismal se le bautizó con el nombre de Francisca-Maria.

■ El próximo domingo día 22, con motivo de la «Primera Asamblea Nacional de Pesca», se desplazarán a Madrid con escala en Valencia el Patrón Mayor de la Cofradía de Pescadores, Don Miguel Esteve, el Secretario Don Vicente Nadal y el patrón de pesca Don Pedro Fuster.

■ En dicha Asamblea se van a exponer los problemas del pescador y otros no menos importantes asuntos. Esperamos que nuestros representantes saquen algo positivo y que regresarán con un éxito, que ya ahora les auguramos.

■ Hace ya dos domingos que empezó en nuestra iglesia parroquial, la misa vespertina que se celebra a las 6'30. Los pescadores cuando regresan de sus cotidianos trabajos están cansados de la dura tarea y por consiguiente es necesario que el domingo por la mañana descansen. Esta es la principal de las causas por las cuales se ha puesto esta misa que según nuestro parecer es una cosa acertadísima.

JAIME FUSTER ALZINA.

CALONGE

■ Al recibir las aguas del santo bautismo, se le impuso el nombre de Antonio, al robusto niño de los jóvenes esposos Don Miguel Manresa y Doña María Vadel. Reciban nuestra felicitación.

■ Leona María Adrover, esposa de Don Juan Vadel, dió felizmente a luz a un hermoso niño, que llevará el nombre de Juan, Enhorabuena.

■ De manos del Rdo. Don Andrés Rigo, recibió por vez primera el pan de los ángeles, el niño Matías Barceló.

J. PORCEL.

CALVIA

■ Ha fallecido en esta Villa Don Mateo Pallier (a) Parchet. Nuestro más sentido pésame a su desconsolada esposa Doña Francisca Martorell y demás familiares.

■ Ha salido para Verdun después de pasar sus vacaciones en Mallorca la Señora María Nadal de Lladó.

MARIA ALEMANY.

CAMPANET

■ **Quienista afortunado.** — Muchos son los que se dedican a rellenar boletos, pero pocos los que logran los catórcos aciertos. Entre estos pocos esta nuestro paisano y amigo Cristóbal Cabanellas Gual, propietario del taller de reparaciones de autos, motos y bicicletas. Por haber acertado la quiniela, le ha tocado la bonita suma de cincuenta y ocho mil pesetas y un buen bono. Ni que decir tenemos que Cristóbal Cabanellas es un apasionado del fútbol y que, como tal, rellena semanalmente uno o varios boletos. Varias veces había logrado los trece resultados, cobrando por ello pequeñas cantidades, que le iban recompensando los desembolsos, hasta el extremo de resultar todavía ganancioso.

■ La diosa fortuna, para premiar su constancia ha querido que, esta vez, acertara los catorce resultados. Naturalmente que el premio hubiese podido ser mayor. Pero que le vamos a hacer... Quien no se conforma es porque no quiere. Lo cierto es que, el popular «Tofol» podrá seguir rellenando montones de boletos con esas cincuenta y ocho mil y pico de pesetas, que, para los que no somos capitalistas, resulta una cantidad muy respetable y, la verdad, nada despreciable en estos tiempos de estabilización económica.

■ «Enhorabuena, amigo Cristóbal, y que no sea esta la última vez que te visite la diosa Fortuna».

PEPE PIU.

■ **Viajeros.** — Procedentes de Rouen, se encuentran entre nosotros, nuestros buenos amigos, el conocido comerciante Don Bartolomé Socías, acompañado de su distinguida esposa Doña Catalina Pons y encantadora hija Mademoiselle Françoise.

■ Igualmente y también procedente de Rouen, llegó a nuestro pueblo el comerciante D. Rafael Pons y esposa. ■ Se encuentra pasando una temporada entre nosotros el joven comerciante de Les Andelys, M. Claude Bourbon.

■ Después de una grata estancia entre nosotros, marchó para Les Andelys, el conocido comerciante, Don Juan Crespi.

■ **Desgarga mortífera.** — Nuestro paisano el gran cazador y excelente tirador, Miguel Gelabert, mató en uno de los canales de La Albufera y de una sola descarga, la cantidad de 80 «fofex» cantidad que, sin duda alguna, constituye un verdadero record.

■ **Enfermos.** — Se halla guardando cama, delicadamente enfermo, Don Jaime Pons, propietario. ■ También se ve precisada a guardar cama Doña Francisca Femenia, esposa del comerciante Don Bartolomé Gelabert.

■ **Defunciones.** — Han pasado a mejor vida: Doña Apolonia Mestre Benassar, Don Antonio Morell Palou; Doña Ana Mairata Grau y Don Sebastián Benassar Cuat.

■ **Bodas.** — Han contraído matrimonio: Don José Oliver y la Señorita Isabel María Morell; y D. Bartolomé Femenia con la Señorita Catalina Horrach.

■ **Fútbol.** — Dejó de prestar sus servicios en el Murens, fichando para el Pollensa, nuestro buen amigo y conocido deportista Arnaldo Llabrés.

G. FEMENIA.

CAMPOS DEL PUERTO

■ Ha fallecido cristianamente Don Jaime Burguera Verdura. E. P. D. y reciban su aflijida esposa, hijos y demás familia nuestro sentido pésame.

■ También dejó de existir a la avanzada edad de 93 años, Doña Apolonia Grimalt, R. I. P. Reciban sus hijos, y familiares nuestra condolencia.

■ El hogar de los esposos Don Juan Obrador y Doña Juana Fuster, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeña Antonia. Enhorabuena.

■ En nuestro templo parroquial, el Rdo. Don Juan Ballester, bendijo la unión de la simpática Señorita Catalina Mir y Don Vicente Torres. Les deseamos muchas felicidades.

MICAELA.

CAPDEPERA

■ Esta semana se están empezando las obras del transformador de la electricidad en los alrededores de Cala Canyamel, para luego proceder a la Urbanización de aquel encantador lugar, que según rumores organiza una importante compañía inglesa. Siguiendo este ritmo, tendremos toda la costa del término Municipal de Capdepera desde Cala Mezquida hasta Canyamel, urbanizado de cara al turismo.

■ El día 23 del pasado octubre el hogar de los esposos Jerónimo Terraza y Señorita María Sancho se vió aumentado con el nacimiento de un hijo al que llamaron Pedro.

■ También con el nacimiento de una niña a la que llamaron María Esperanza, se vió aumentado el matrimonio del comerciante Don Juan Sirer y esposa Doña María Nadal de Sirer.

■ Predicó la novena de la Virgen de la Esperanza en el Castillo el Padre Blanco de las misiones del Congo Belga el Rdo. P. Moragues Oleza. Después en el salón Parroquial con proyecciones fijas dió a conocer las costumbres y el modo de vida de aquellos negros que viven rudimentariamente aquel país.

■ El día 20 de noviembre se celebró una misa en sufragio de la muerte de José Antonio Ribera con motivo del 23 aniversario de su fallecimiento. Asistieron las autoridades locales y depositándose coronas en la Cruz de los Caídos.

LLULL.

CONSELL

■ En nuestra iglesia parroquial el Ilmo. Señor Don Jorge Company, bendijo la unión de la simpática Señorita Catalina Sans y D. Antonio Company. Los recién casados, a quienes deseamos muchas felicidades, salieron en viaje de bodas para la Ciudad Condal.

■ Recientemente, nuestro pueblo tributó un cariñoso homenaje a las Hermanas Terciarias, en honor del primer aniversario de su fundación en esta localidad.

■ El hogar de los esposos Don Pedro Darder y Doña Margarita Campins, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeña Catalina. Enhorabuena.

JAIMITO S.

COSTIX

■ A los 76 años, falleció cristianamente Don Antonio Munar Ferragut E. P. D. A su apenada Señora, hijos

y demás familiares nuestro sentido pésame.

■ La esposa de Don Bartolomé Munar, dió felizmente a luz a un hermoso niño, al que se le ha impuesto el nombre de Andrés. Enhorabuena.

ANGELA.

DEYA

■ A la edad de 83 años falleció cristianamente Don Juan Vives Mirroig. E. P. D.

■ A su desconsolada esposa y demás familia nuestro sentido pésame.

■ Doña Francisca Ripoll, esposa de Don Bartolomé Oliver, dió felizmente a luz a un hermoso y robusto niño. Enhorabuena.

CATALINA.

FELANITX

■ El niño de cuatro años Miguel Mestre Bordoy, pereció carbonizado, al incendiarse 175 quintales de paja, en un par de la finca «La Clota Nova». Todo esfuerzo resultó inútil para salvar al desgraciado niño. En paz descanse y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ En el Centro de Arte y Cultura, «Amigos de los Castillos», inauguró una interesante exposición de 100 fotografías, para mostrar cuanto conserva todavía Mallorca de sus antiguas fortalezas.

■ Fue hallado en el fondo del estanque de la finca «Son Valls», el cadáver de un pastor, llamado Gabriel Benassar, de 49 años de edad. En paz descanse.

■ A los 75 años de edad, entregó su alma al Creador, Doña Catalina Artigas de Ramis E. P. D. y reciban su desconsolado esposo Don Nicolás, hijos, nietos y demás familia nuestra sincera condolencia.

■ Nuestro Ayuntamiento ha acordado dedicar una calle a sus hijos Guillermo Timoner, Juan Estelrich, Mn. Cosme Bauzá, Miguel Bordoy.

■ En la iglesia del Convento de San Agustín, se celebró el enlace matrimonial de la simpática Señorita Catalina Roselló con Don Juan Manera. Les deseamos muchas felicidades.

■ Salio para París y otras capitales de Europa, Don Bartolomé Pons. Le deseamos un feliz viaje.

INTERINO.

FORNALUTX

■ El día de Tots Sants els fornalluxenchs, per seguir la bona tradició anarem a n'el cementiri per fer una visita a n'aquelles persones q'estimarem i qui ara son a l'altre mon; i depositari uns ramells de flors d'amunt las sevas tombas, com homenatge de veneració a n'els seus restos mortals. Mentre que l'escolania de la parroquia catnaven els acostumats responsos i el sacerdot dibuscave amb so sol passé la senyal redemptoria; d'aument aquestas tombas floridas; sentia del nostre cor, una oració pel descans etern de las sevas animas. Aquesta tradició d'anar a n'es cementiri por Tots Sants no s'hauria de perdre, pux pels qui se senten autèntics fornalluxenchs es l'aniversari d'una fecha trascendental de la nostra historia local: Dia 1º de novembre de 1812 Fornalutx lograve separarse de Sóller a constituir un municipi independent. Per tots els potraci qui pacíficament, lliutaren per que obtenguem els beneficis d'una villa, tenguem sempre un pensament cristià per la seva memoria.

■ El fogar de l'amó Bernat Mayol Albertí (Nova) i madona Francisca Bestard Mayol ha estat benicít amb la maixenga d'un Joan. Sia enhorabuena.

■ Estam d'enhora bona pel naixement d'un Bartomeu, el seu primer fill varó els esposos l'amó Josep Coll Coll i madona Mag'lena Vicens Sastre (des bosch) residents a Soller.

■ La casa de l'amó Llorens Massanet Colom (Masanet) i madona Joana Berrás Colon establerts dins Soller estan d'enhora bona amb una Sebastiana.

■ També fa alguns temps q'estiguen d'enhora bona per la vinguda d'una Antonia els esposos l'amó Josep Umbert Vicens (Arufat) i madona Magdalena Coll, establerts a Soller.

■ A finals d'octubre se fé a ses cases de la villa sa subasta des esclatananch qui desde are per disposició gubernativa avia d'evitar especulacions no será anul sino que se fé cada anys.

■ Una bona nova pels qui s'interessin a n'el nostre poble. No tardaran en començar la obras de la proyectada escola de nins, puix per desquite de tal asunto vinguen l'inspector d'enseñanza primaria. Senyor Salom Font digne de menció asseguranc, que prest se fé sa subasta entre els principals mestres d'obras de la comarca solletrica. Recordam que aquesta escola necesidat perentori dels nostros temps, no sol consistir en l'edifici propiament dit, aont dotat de tot el confort necesari poran estudiar els uns dins una atmosfera sana, ni tampoc amb la vivienda per Senyor Mestre y familia i empero també amb un camp de deport el cual recullent l'aire dels nostros olivars, enfundará energias y despertará aduecadament el físic de aquestos nins.

■ Han passat a veurens. — De Moullins, l'amó Bernat Albertí Arborea i madona Lucía Pons. De Chateaurnaud, madona Margalida Mayol Mavol de Pierrard. De Canne, l'amó Josep Mayol Vicens i cunyat Sr. Arthune. I de Epinal, l'amó Lluís Massanet Colom amb la seva muller y un amic francès.

■ Dia 8 de novembre celebrá amb varios actos la nostra parroquia el dia del Papa. Aquest dia institut a Espanya pel cardenal Segura (A. S. G. T.) se fé es diumenge mes a prop de l'aniversari de la Coronació papal. Enguany celebravem el primer any de pontificat de Joan XXIII.

■ Devant 1960 fornalluxenchs felicit pascuas de Nadal y molts anys noves.

J. ESTADES.

INCA

■ Inca ha celebrado este mes con esplendor que le conocieron nuestros abuelos, su tradicional «Dijous-bó». El tiempo ha desde luego, aportado su valiosa colaboración; más, el halo extraordinario de la feria de hogaño ha sido obra del Ayuntamiento. Su Alcalde Don Alfonso Reina Bono ha dado lugar a que todos los mallorquines pudieran ver en tan señalado día la actividad de la ciudad.

■ Desde los confines de la isla, embajadores de ciudades, pueblos, aldeas y caseríos han acudido a presenciar el 19 de noviembre la apertura de la magnífica Avenida de los Reyes Católicos con su paseo central, la colocación del tan anhelado en la ciudad

«Grupo Escolar» de 12 grados y la inesperada bendición de la primera piedra de un «Campo Municipal de Deportes».

■ Las primeras Autoridades Provinciales presidieron tan trascendentes actos con lo que Inca revaloriza su primordal importancia. En nombre de todos estos mallorquines que desde la vecindad siguen con interés cuanto atañe al terruño, vaya una sincera y efusiva enhorabuena al nuevo y dinámico Alcalde.

■ El Circulo de Arte y Cultura ha celebrado su X aniversario con inigualado esplendor. Las fiestas han durado no menos de quince días y con actos ininteresantísimos que han venido en su mayoría a aumentar el nivel cultural de la población y cumplir fielmente la finalidad de la Entidad organizadora. Un voto de inmortalidad al Circulo y felicitación a su presidente Señor Erenicia.

■ Inca vió abrirse el «Dijous-bó» las puertas de un Supermercado instalado en la parte trasera de la antigua alhóndiga. Ha sido favorablemente acogido por el público ya que representa un abaratamiento en los artículos alimenticios. Es la primera ciudad de España que no sieno capital de provincia cuenta con esta clase de comercio. H asido obra relámpago de la empresa «S. U. M. A. S. A.» que tiene ya en Palma tres auto-servicios en funcionamiento.

■ El edificio ya vetusto del centro de la Plaza de José Antonio ha visto cerrar sus puertas por haber sido trasladada la Biblioteca Municipal, con la consiguiente alegría de los inouenses, en la parte delantera de la «Alhóndiga». Con la magnífica reforma llevada a cabo la Biblioteca Municipal es hoy un local acogedor para los bibliófilos y que invita además al profano a gozar de la serena quietud de la lectura.

■ Un mar de fondo está removiendo Inca. El anunciado Congreso Eucarístico Comarcal de 1960 da ya misteriosas señales de vida que aparecen acá y acullá. Por lo oído, parece que se hablará de este Congreso «Pro mundi vita».

J. VICENS.

LA PUEBLA

■ Nuestra más cordial bienvenida al nuevo Veterinario Titular Don Ricardo Romero, que acababa de tomar posesión de dicho cargo.

■ A los 65 años, falleció cristianamente Don Miguel Muntaner. En paz descanse y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ En nuestro Templo parroquial se unieron en Santo matrimonio, la distinguida Señorita Paula Serra y Don Cristóbal Comas. Les deseamos muchas felicidades.

■ También se unieron para siempre, Don Juan Llabrés y la bella Señorita María Serra, a quienes deseamos feliz y eterna luna de miel.

■ Y contrajeron matrimonio la simpática Señorita Juana Mayol - Don Juan Alcal. Deseamos un sinfín de felicidades a la novel pareja.

■ El hogar de los esposos Don Juan Serra y Doña Isabel-Maria Gost vieron felizmente aumentado su hogar, con el doble nacimiento de una preciosa niña y un robusto niño. Reciban nuestra enhorabuena.

■ A la edad de 58 años falleció Don Pedro Sureda Ferrer, Auxiliar Administrativo de nuestro Ayuntamiento. E. P. D. Por su bondad y simpatía, el finado era muy apreciado de todos, y su muerte ha sido muy sentida en La Puebla. Reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familia, el testimonio de nuestro sentido pésame.

SAFLAIV.

LLORET DE VISTA ALEGRE

■ Han visto alegrado su hogar con el nacimiento des su segunda hija los consortes Don Antonio Vanrell Jordá y Doña Antonia Nicolau Ramis. Nuestra sincera felicitación.

■ En nuestro Templo Parroquial, se unieron en matrimonio la Señorita Catalina Balaguer Fontirroig, con D. Miguel Gelabert Jaume, a quienes deseamos muchas felicidades.

■ Habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, ha fallecido Don Jaime Coll Vallespir, colono del predio San Marrón.

■ A su desconsolada esposa Doña María Ferrer Fontirroig, hijos Don Miguel, D. Juan, D. Francisco y Doña Coloma Coll, y demás familiares, nuestra sentida condolencia.

■ A los 85 años de edad, ha fallecido Doña Magdalena Miralles Sastre, después de recibir los Santos Sacramentos. E. G. E.

■ Reciban nuestro pésame todos sus familiares.

J. FONTIRROIG.

LLOSETA

■ A la avanzada edad de 94 años, entregó su alma al Creador, Don Miguel Coll Coll. E. P. D.

■ Reciban sus desconsolados hijos y familiares nuestro muy sentido pésame.

A. C. S.

LLUCH

■ En el Santuario de Nuestra Señora, tuvo lugar el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Catalina Coll y Don Gabriel Más, bendijo la unión el Rdo. Don Antonio Ramis, Vicario de Montuiri. Deseamos un sinfín de felicidades a la novel pareja.

ESCOLANET.

LLUCHMAYOR

■ Falleció repentinamente en El Arenal nuestro paisano Don Antonio Sastre Garau. Sus restos fueron conducidos al cementerio de nuestra ciudad acompañados por la Banda Municipal de la cual había sido Director. D. Antonio Sastre era persona muy popular y gozaba de gran estimación, por eso su muerte ha sido muy sentida. Nuestro sincero pésame a sus familiares.

■ En el Altar Mayor de nuestra Iglesia Parroquial contrajeron matrimonio, con tres semanas de intervalo, los hermanos Don José e Ignacio Garí Puigserver con las distinguidas Señoritas Catalina Oliver Catany y Jerónima Llopart, respectivamente. Enhorabuena a las noveles parejas y a sus familiares.

■ Se celebró, el 29 del pasado mes, un homenaje a Don José Colominas Roca, meritisimo arqueólogo que excavó el poblado prehistórico de «Capocorp Vell». Asistió a los actos el Doctor Don Luis Pericot García, Catedrático de la Universidad de Barcelona. El nombre de D. José Colominas ha quedado para siempre impreso en

un monumento megalítico de «Capocorp Vell».

■ El Dr. Pericot pronunció una interesante conferencia sobre «La Novela Prehistórica», en el local de la Juventud Seráfica. Fué muy aplaudido y se le agradeció la amenidad y la sencillez de la exposición de un tema tan complejo que el hizo asequible para todos.

■ Terminaron sus estudios de Bachillerato, Don Jaime Martí Canellas, Margarita Adrover Tomás, Juana Jaume Oliver, Maria Ferrer Jaume.

■ Terminó su carrera de Magisterio la Señorita Juanita Fullana Mut. Enhorabuena.

■ En la Universidad de Barcelona terminó su Licenciatura de Historia Don Bartolomé Font a quien se concedió Premio Extraordinario por su tesina.

■ Un año más los aficionados a la música han honrado a su Patrona Santa Cecilia en una simpática fiesta organizada por las Jóvenes de Acción Católica.

M. S.

MANACOR

■ Han empezado los trabajos de construcción del nuevo Campo de Deportes y nuevo Hipódromo de nuestra ciudad.

■ «Juventudes Musicales» bajo la dirección de sus organizadores, nos ofreció un magnífico concierto, con obras de J. S. Bach, Bartok, Schoek, etc., que se vió muy animado y obtuvo un verdadero éxito. Nuestra más sincera felicitación a la joven entidad y a sus dirigentes.

■ En nuestra ciudad se han celebrado solemnes funciones en conmemoración del septimo centenario del Venerado Santo Cristo.

■ Nuestro Museo Arqueológico se ha visto enriquecido con un busto romano de mármol blanco, de Baco, que fué hallado en la finca Son Mas sin el menor desperfecto.

■ A los 54 años de edad, falleció cristianamente Don Juan Oliver Fullana, maestro de obras bien conocido. E. P. D. A su desconsolada Señora, hijos y demás familiares el testimonio de nuestra condolencia.

■ Ha tomado posesión de su cargo de Capitan de la Guardia Civil de nuestra ciudad, Don Armando Fernandez, a quien deseamos pleno acierto.

■ En la Capilla del Santo Cristo de la Real parroquia de la Virgen de los Dolores, contrajeron matrimonio la bella Señorita Antonia Fullana y Don Guillermo Grimalt. Les deseamos sean muy felices.

MARIBEL.

MARRATXI

■ Cerca de nuestro pueblo, descarriló un vagón de cola del Tren Palma-Artá, quedando atravesado en la vía. Los ocupantes resultaron lesionados.

■ En el lugar conocido por «Ses Berreras», fué hallado sobre la carretera, herido y sin movimiento un hombre de 32 años de edad, llamado Gabriel Canellas Rubí, junto al cual se hallaba una motocicleta. Fué trasladado a su domicilio del cercano pueblo de Santa Maria, donde falleció pocos días después. Se ignoran las causas del suceso. En paz descanse y reciba su apenada esposa, que solo casada desde ocho meses, va a ser madre, nuestro muy sentido pésame.

■ En el altar mayor de la parroquia de Portol, se unieron en santo matrimonio la simpática Señorita María Vich Oliver y Don Vicente Canellas Oliver. Bendijo la unión el Rdo. P. D. Antonio Canellas, tío de la novia. Les deseamos mucha suerte y que sean muy felices.

P. CARBONER.

PETRA

■ Nuestra villa celebró brillantemente el 246 aniversario del nacimiento de Fray Junipero Serra. Asistían las asociaciones «Amigos de Fray Junipero» y «Amigos de Mallorca» presididos por Mrs. Dina Moore Browden y el Doctor Don Antonio Bauzá.

■ El hogar de los esposos Don Bartolomé Barceló y Doña Catalina Oliver, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un hermoso niño. Enhorabuena.

PEFRACA.

POLLENSA

■ Nos visitó parte de la VI Flota del Mediterráneo de los U. S. A., que permaneció unos días en nuestra bahía.

■ En nuestro puerto, juraron bandera los reclutas de Avión de la Base Aérea, ante las Autoridades Civiles y Militares.

■ En los salones del Club Pollensa, nuestro conocido pintor

... Y siguen de noche circulando por nuestras carreteras, carros y bicicletas, sin la menor linterna. Esperamos seguramente que haya ocurrido algún serio accidente, antes de conformarnos a la reglamentación del tráfico.

Tras varios años de estancia entre nosotros, salió para Londres, la conocida y apreciada profesora de inglés, Miss Bremner. Le deseamos un feliz viaje.

JUAN PEP. SANCELLAS

Después de fulminante dolencia ha fallecido Don Juan Oliver (a) Sant. Ha profesado en la congregación de las Hermanas de la Caridad Sor María de Jesús Paciente Torrens Bover, hija de Don Antonio, el alma de Morelló.

Durante la estancia en Sancellas de Don Cristóbal Bover - Señora cedentes de Bourges y aprovechando un buen día de sol, sus antiguos amigos han querido celebrarlo comiéndose una «porcella rostida» en Son Menut. Asistieron a la comida los Señores Antonio Ferrer (a) Xim, Juan Ramis (a) Calino, Antonio Cier, Jorge Llabrés y su hermano Gabriel, Gabriel Coll, Juan Roig (a) Negret, el propietario del «Celler la Prensa» de Palma Antonio Coll, Rafael Ramis a Coques y su hermano Juan, dueño del Bar Triana, Jaime Bibiloni y su hijo Joaquín de Tarascón, el veterinario de Sancellas Gabriel Reñés y Pedro de «La Talaia». Terminada la comida y los sabrosos comentarios que la siguieron, todos se desplazaron al Santuario de Lluch para cumplir la promesa de la Señora de Bover de mandar cantar una salve a la Virgen Morena. Regresaron satisfechos y sin incidentes al pueblo después de haber prometido repetirlo, el próximo año, si Dios quiere.

B. OLIVER. SAN JORDI

Con el nombre de Miguel, fué bautizado el hijo primogénito de los esposos Don Jaime Barceló y Doña Margarita Garau. A los felices papas nuestra sincera felicitación.

En nuestro templo parroquial se unieron en santo matrimonio, la distinguida Señorita Antonia Pou y Don Francisco Ramis. Les deseamos muchas felicidades.

M. PLASSA. SAN JUAN

En nuestra iglesia parroquial, tuvo lugar el enlace matrimonial de la distinguida Señorita María Bauzá y Don Gabriel Company. La unión fué bendecida por el tío de la novia, Rdo. Don Melchor Barceló. Deseamos muchas felicidades a la novel pareja.

S. PONS SANTA MARIA

Ha fallecido en Palma, el que en vida desempeñó durante muchos años el cargo de Médico Titular en nuestro pueblo, Don José Verd Sastre, E. P. D.

El Señor Verd fué para Santa Maria un médico y un protector, que la villa entera llora su desaparición y ruega por su alma. Reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

También dejó de existir a la edad de 32 años, D. Gabriel Canellas Rubi, confortado con los Auxilios Espirituales. E. G. E. A su desconsolada Señora, padres, hermanos y demás familia el testimonio de nuestra sincera condolencia.

Nuestra Agrupación Teatral «Santa Maria» obtuvo un verdadero éxito en las representaciones que presentó en el Teatro Sindical de Palma.

En recientes oposiciones, obtuvo el título de Maestro Nacional, Don Matias Mesquida, a quien felicitamos muy cordialmente.

Tras breve enfermedad, falleció Doña Catalina Mateu, E. G. E. Nuestro pésame a su afligido esposo, hijos y familia.

J. PARDO. SANTANYI

Se procedera próximamente al arreglo y asfalto de varias calles de nuestro pueblo.

Nuestro periódico local «Santanyi», ha organizado un II concurso de fotografías, que según informes será aún más concurrido que el primero.

La agrupación polifónica «Coral San Andreu», bajo la dirección de Mn. Andrés Juliá, nos ofreció un magnífico concierto en el Teatro Principal. Prestaron su concurso los conocidos guitarristas Loll Koehner y Bartolomé Calatayut.

X. SAN TELMO

Por este año han terminado las vacaciones en las hermosas playas de San Telmo. Los turistas que han quedado son Don Tomás Flexas y algún turista de invierno.

Salió para San Quintín Doña Magdalena Alemany Fortuny, propietaria del hotel Bosque Mar.

Llegó después de una visita por Cataluña Doña Asunción Llanes, de la Torre, administradora del kiosko San Telmo.

En el hotel Dragonera se dieron su despedida al verano de los trabajos del campo, Los Amos de Son Castell Don Pedro Moragues, y Don Gaspar Pujol, Rodella y el gran chef, Jaime Juan «Verde».

Don Juan Flexas y su simpático hijo Jacques ha terminado sus buenos servicios que ha cumplido fielmente todo el verano con una opara comida.

Con mucho placer saludamos a nuestro amigo Don Juan Juan Porcel, que ha hecho una gira de cortesía para visitar los arraconenses que trabajan en Francia. Ha llegado muy satisfecho de las atenciones recibidas de nuestros amigos, máxime por sus escritos de sabor de nuestra tierra. Bien llegado seas.

Para Perthus nuestro amigo Don Juan Palmer Vileta acompañado de su Señora esposa e hijos.

También recibimos recuerdos de nuestro amigo joven Antonio Pujol con Martina que fué visitado en Madrid por los jóvenes Antonio Palmer Marqués (Son Tio) los hermanos Gabriel y Jaime de se Plane quienes traen un saludo de él para todos los del pueblo. Son muy bien recibidos.

De Soller tuvimos el gusto de saludar a D. Pedro Meliá, ex Corresponsal del «París-Baleares» en S'Arracó acompañado de su señora Doña Margarita y su preciosa hijita.

De Cala Fornells llegó para pasar una temporada el joven Miguel Flexas Metinade.

Por los campos. — Es muy deplorable el aspecto que representan los campos con tantas lluvias, en algunos sitios no podrán sembrar muchas parcelas brotan el agua que hacía muchos años que estaban secas. El labrador está descontento en todo el almendrón que nos era el bálsamo para mitigar nuestros pagos es deficiente la que pagan para nivelar la vida del labrador con el precio a que se cotiza el kilo del almendron, las algarobas se han podrido, y las almazas no funcionan, hay muy pocas aceitunas y los jornales muy elevados y las setas muy pocas y muchas de podridas. Si no vienen tiempos mejores es muy difícil nivelar la vida moderna.

De Burdeos llegó Don Jorge Esteve acompañado de su Señora esposa, madre política y el jovencito Antonio.

A. S. S'ARRACÓ



Boda

Antonio ALEMANY - Antonia GELABERT
(Foto que no pudimos publicar el pasado mes, por habernos llegado esta demasiado tarde.)

Después de haber hecho acto de presencia en la boda de Don Antonio Alemany y Doña Catalina Gelabert, salió para Brest Don Juan Felabert «Polide» acompañado de su distinguida esposa.

Por unos días de visita llegó de Bruselas D. Francisco Alemany acompañado de su distinguida esposa, regresando otra vez a Bélgica, agradecemos su visita.

Para Barcelona D. Francisco Pujol acompañado de su hija Catalina.

Boda. — El día 31 de octubre, según nos comunican de Barcelona se celebró el enlace nupcial de la hermosa y simpática Señorita Manolita Masbarnat Adillon con el simpático joven José Flexas hijo de nuestro amigo Don Juan Flexas des Puig contramaestre de la Cia Transmediterránea y Doña Francisca «Polida».

Después de la ceremonia religiosa los distinguidos invitados fueron invitados con una excelente comida del hermoso restaurante, Diagonal. Los

noveles desposados fijarán su residencia en Palma. Nuestra enhorabuena y muchos felicidades les deseamos.

Después de haber pasado sus vacaciones en S'Arracó y San Telmo salió para Palma la simpática Señorita Magdalena Esteve.

El amigo nuestro maquinista mercante retirado Don Juan Flexas y su distinguido Señora Doña Felipa Rojas, están modernizando su antiguo hogar para fijar su residencia en S'Arracó. Sea bienvenido.

En Palma (Son Armadams) en hogar de nuestro paisano y amigo Don Jaime Flexas y Doña Juana Vives se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña que en la pila bautismal ha recibido el nombre de Felipa. Nuestra felicitación a los padres y abuelos de la recién nacida en especial al abuelo paterno Don Juan Flexas, maquinista retirado.

Después de haber pasado la luna de miel por diferentes puntos de Francia y España, llegaron de Brest, D. Antonio Alemany de «Can Prime» y Doña Antonia Gelabert des pla «den Moner».

Llegó de Barcelona nuestro amigo «Cadet» propietario, de la posada «Las Baleares», Don Mateo Palmer «Rosa» acompañado de su simpática Señora.

De Nantes, D. Matias Grau (Payes) retornando a los pocos días al punto de salida.

Para pasar una temporada llegó de Brest Don Pedro Alemany acompañado de su Señora esposa Doña Catalina Bauzá.

En San Lorenzo (Francia) falleció a la edad de 84 años, el casi olvidado hombre de S'Arracó Don Antonio Alemany. Siento su muerte, porque lo conocía y doy el pésame a sus hermanos Juan y Mateo y a la familia en Francia E. P. D.

Día 15 domingo, nos despedimos del veterinario Don Juan Bauzá, que acompañado de su simpática Señora María y sus hijos Marcos y Margarita van destinados a Binisalem, ciudad de su nueva residencia. Mucha suerte en su nuevo destino.

De La Baule (Francia) llegó la Señorita Catalina Pujol Ferrá acompañada de su sobrineto.

Don Guillermo Simó en un boleto tuvo un acierto de 13 resultados correspondiéndole cuarenta y una mil pesetas, Enhorabuena.

Recibí la agradable visita de nuestro amigo «Cadet» den Pero Antonio Mandilego, que directo de Nueva York llegó a Andraitx acompañado de su distinguida esposa Doña Catalina de Son Sans, Don Pedro es un gran chef y muy inteligente, cada vez que en el Club había elecciones siempre salía elegido Delegado. Que su estancia entre nosotros le sea grata.

S'Arracó envía un saludo a Nantes, un respetuoso saludo para todos los Cadets que compran la Sección local que veo en ellos hombres con simpatía por todos los Cadets de las Baleares. Hoy me dirijo a Don Antonio Vich (Secretario) organizador entusiasta: Cuentame Vd. Cosas.

Le haré pensar que Vd. que aprecia las xirimias por su tradición que siempre desde que nació han sido la alegría del pueblo, o nos manifestó que compraría una xirimia y una guitarra y así habrá música y canto. Le envío la primera copia.

Me pareix que per enguany ferem se feste complide fobiol y chermie y cantant de tant en quant.

A. S.

POMMES DE TERRE

Filets de 5 kgs.

Wagon mixte

Paul SOLIVELLAS
EXPEDITEUR

BUREAU : 30, rue Chocotelle
EPERNAY. Tel. 1. 29

ENTREPOTS : 16, Rte de Cumières, embrancht. particulier
EPERNAY. Tel. 2. 67

-- TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE --

ANTOINE MIRO FILS
FRUITS DE QUALITÉ

Chateaufrenard de Provence
Tél : 101
Toute l'année

Chateaufrenard de Gadagne (Vaucluse)
Tél : 11
Raisin de Table

SI GUSTA LO CENTRICO EL HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Hotel moderno, para huesped exigente...

Venga a San Cristobal, y admire sus reliquias coloniales e historicas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atencion.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.
Propietario : Pedro ALEMANY.

TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal, puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL HAMBURGO, su hotel preferido.

SINEU

A consecuencia de haberse estropeado el reloj de la torre del Campanario permaneció la villa sin la «hora oficial» a que nos tenía acostumbrado. Lo más gracioso es que después del arreglo, se suprimió el toque vivo y alegre de sus campanadas. Actualmente es la campana llamada «N'Antonia» la que viene señalando los toques, graves y tristes, eso sí; por algo es la campana que se emplea en la villa para señalar al vecindario el haber ocurrido alguna desgracia. Nos gustaría saber de quien partió la idea; de mayor mal gusto no cabe.

Falleció a la edad de 96 años la Señora Jordá. Mujer afable y que gozaba de estima en todo el vecindario. Por su excelente salud hacia correr grandes esperanzas de que llegaría a centenaria. Nuestro pésame a todos sus familiares y en especial a su nieto Don José Oliver, residente en Orleans.

Parece seguro que Jaime Alomar firmará nuevamente por la casa francesa Peugeot. Le deseamos nuevas victorias.

Salió para Francia la Señorita Isabel Guillamet. Le deseamos unas felices y agradables vacaciones.

J. FERRIOL

SOLLER

Se ha nombrado por parte del Ayuntamiento una Comisión para preparar las fiestas con motivo del cuarto centenario del 11 de mayo de 1561.

Els «Dansadors del Vall d'Or» se preparan para concurrir en la primavera próxima al festival de Sicilia en que se otorga el «Gran Premio de las Naciones».

Van a emprenderse en fecha próxima las obras que comprenden la fase final de las reformas de la Casa Hospicio, cuyo coste total asciende a cien mil pesetas. La suscripción pública abierta a este efecto asciende en el momento actual a cincuenta y siete mil quinientas pesetas.

Se ha exhibido en el Fantasio el documental gráfico que filma en nuestra comarca el Señor Kulzen y que está constituido por magníficas panorámicas en colores que pasan a formar un libro y una cinta cinematográfica.

El dique de la presa de C'an Gomila corre peligro de derrumbarse.

La fiesta organizada en el Alcázar para recaudar fondos con vistas a la Cabalgata de Reyes, fué un éxito de público y actuación de los distintos cantantes.

Ha sido nombrado presidente de la Cruz Roja de Soller Don Juan Vallcaneras Elías.

El «Soller» como siempre en la vanguardia de la defensa de los intereses locales, ha escrito un valiente editorial en pro del arreglo de los caminos de Biniraix y Fornalutx que deben seguir el editorialista, ser asfaltados, para prevenir los desastrosos efectos de las lluvias de invierno.

Se ha llevado a cabo por la organización Agullas la representación de la comedia L'amo de Son Magraner, del malogrado Pedro Capellá.

M. C.

VALDEMOSA

Con la mayor satisfacción, nos enteramos de que el Excmo. Señor D. Gabriel Arias Salgado, Ministro de Información y Turismo, ha aceptado tomar parte y presidir el Comité de Honor del Iº Concurso Frederic Chopin en Valldemosa.

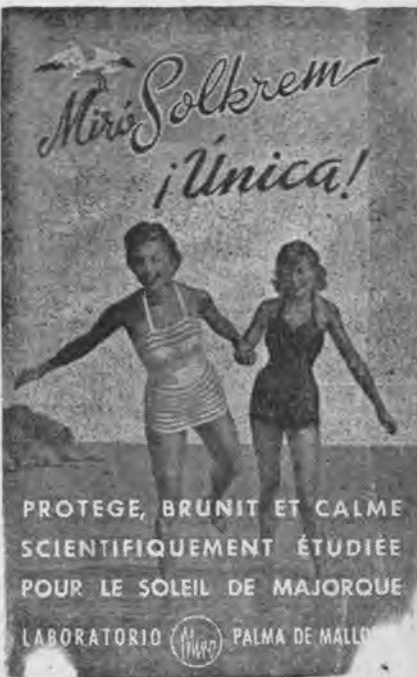
C. THOMAS.

VILLAFRANCA DE BONANY

Al recibir las aguas regeneradoras del Santo Bautismo, se le impuso el nombre de Maria Sebastiana, a la preciosa niña de los esposos D. Miguel Arbona, Delegado de la Caja de Pensiones de nuestra villa, y Doña Catalina Amengual, Enhorabuena.

En la calle de San José, número 11, los Señores Jorge Font y Juan Estelrich, han puesto en marcha una industria de moturación de piensos, con un motor de 30 HP, con una capacidad de 700 kgs por hora.

N. BARRANCOSA.



BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des «CADETS DE MAJORQUE» au titre de :

(1) Membre Adhérent	600 frs
Membre d'Honneur	1.000 frs
Membre Donateur	2.000 frs
Membre Bienfaiteur	3.000 frs
Membre Mécène	5.000 frs

et recevoir gratuitement «PARIS-BALEARES».

Nom et prénom

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. — Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des «Cadets de Majorque», C. C. F. Paris 1801-00.

PARIS-BALEARES MIREILLE

RONDAIES MALLORQUINES

ES QUATRE GERMANS

III

No destriaren senya de res, i ja volien partir amb so carro, es sonadors i es cantadors.

—No sieu tan guixes! diu En Toni. No tenguem ansia. S'aua vendrà. Vos ho assegura.

Des cap d'un parei d'hores es gall torna fer quec-quec-quec! quec-quec-quec!

Surt tot-hom a defora, i ja veran an es llevant una micola de clarura.

—Que tal? deia En Toni. No vos ho deia jo que aquest animaló la cridava? Ell ja l'ha sentit, s'es enllestida, i se'n vé ben resolta.

Aquells encara com que no hu acabassen de creure; però com es gall comensà a cantar de bon de veres, i se va for auba clara clara, i sorti es sol, e-hu-varen haver de creure per força. E-hu tocaren amb ses mans.

—Aquest animaló, digueren an En Toni, el mos heu de vendre, valga lo que valga. Demanau! Sa vostra boca serà mesura.

—Aixó si que no hu faré, diu En Toni. Primer consentiria anar a captar de porta en porta.

—No res, li digueren, el vos pesarem d'or y no'm parlem pus.

En Toni feu com que pensar-hi un poc, i a la fi s'exclama:

—No res, perque sou voltros, e-hi consent.

Dugueren unes balances, dins una hi posen es gall i dins s'altre drets d'or, dobles de sis i de dotze lliures, i dobles de vint, fins que es gall se'n anà per amunt.

En Toni los deixà es gall, i amb aquella dobladura se'n anà ben xalest a ca-seua; i no importà que fes feina pus.

Con es seu germà Miquel va sebra es pas, pren es moix, i ja es partit a cercar ventura.

Camina caminà, arriba un dia a una terra ben enfora. Afina unas cases blanques, era hora baixet, i, quant e-hi va esser, ja feia fosca negra.

S'acosta a ses portes, i toc! toc! —Qui és? digué una veu.

—Un criat vostro! contesta en Miquel. No'm donariu posada par aquest santa nit?

Li obriren, i entrà.

—De que anau, germanet? li demanaren.

—Cer ventura! contesta ell.

—Ventura! li digueren. Que'n trobareu de poca per aquí! Ell no n'hi ha gens!

En Miquel reparà una filera de carabassos penjats a sa paret.

—Que son tants de carabassos? demanà.

—Ah germanets! contestaren. Es que hi ha per aquí uns animalons que se diuen rates, i tot e-hu roeguen. Per-

que no mos roeguen ses oreies en sant, mos posam es cap dins aqueis carabassos, quant mos n'anam a jeure.

—Que de prompte no n'hi harà cap d'aqueis roegadors, s'exclama En Miquel.

—I que fareu, germanet? li deien. Sabeu que hi anau de calsat per aigo, si vos creis haver-los a comes! Ell no més envesten quant vos dormiu!

—Jo! contesta En Miquel. Ell nos fa comptes de tocar-ne cap! Es qui lo farà s'ebredrà, serà aquest animaló que duc.

I los mostrà es moix.

—I sou tan criatura, li digueren, que vos creis que aixó los ha de fer res?

—Ja hu veureu idó! Com a taiades de liom torrat, les se me, jarà! deia En Miquel.

—A ell el se menjaràn elles! li contestaven.

—No res, anit se veurà! acabà per dir En Miquel.

Passaren la Corona, soparen, se'n anaren a jeure, i tots se posaren es cap dins un carabassot. Fort i no't mogues, volgueren que En Miquel li hi s'hi posàs també.

Apagaren es llum, al punt tot-hom roncà. Es moixet estava ben ulls espolsats. Se posen a compreixe rates i rates; i ell fua an aquesta, fua an aquella altra. N'agafava tantes com en volia, i no li tocaven voreres. Se'n posà un ventre com unes xeremies. Per paga duia fam d'enrera.

Quant no n'hi volgueren passar pus p'es canyo, no més les matava.

N'enllesti tantes, que le en demà mati, n'hi va haver una solada que feia feredat.

Com es de la casa hu vereun, se'n feien creus.

—Mirau, digueren an En Miquel, aquest animaló mos heu de vendre, cost lo que cost. Amb tantes de rates aquí ne se pot viure. Diguau que voleu de s'animal.

—S'animal no es venal a cap preu, deia En Miquel. Primer consentiria haver d'anar a captar de porta en porta que vendre!

—Demanau preu, sa vostra boca serà mesura! li deia aquella gent.

—No pot esser! exclamava En Miquel.

—No res! digueren a la fi: el vos pesarem d'or, i es mal serà mort.

En Miquel feu com qui pensar-hi un poc, fins que arribà a dir:

—No res, perque sou voltros e-hi consent.

Varen dur unes balances; i una part posaren es moix i a s'altre drets d'or, dobles de sis i de dotze lliures i dobles de vint, fins que es moix prengué per amunt.

En Miquel deixà es moix, i amb aquella dobladura ja li va haver estrer cap a ca-seua, i no importà que fes feina pus.

(Continuarà)

MEDITANDO

Un Domingo en S'Arraco

En viaje de regreso a Venezuela, siendo domingo, y bordeando las costas de Mallorca, vienen a mi mente el recuerdo de mi pueblo querido, y de sus habitantes para con ellos, van dirigidas estas mal esparagnadas líneas, tan sencillas, pero llenas de aprecio y gratitud para todos.

QUE bueno, es pasar un domingo en mi amado pueblo, rodeado de este abrupto paisaje montañoso, son esta sensación de soledad y aislamiento espiritual. Una ligera brisa de tramontana, nos anuncia el albor de un nuevo día, un domingo, como uno de tantos, que se siguen en el rosario de la vida, llena de penas y felicidades.

Apenas abierta la ventana, de C'ane Cabrera, ya percibo este grato olor de ensaimada, proveniente del horno de C'an Saque, producto tan anhelado para nosotros todos, que permanecemos ausentes por años de nuestro terruño. Apesar de ser domingo muchos quehaceres no pueden de ser cumplidos; los cerdos, gruñen en el corral, pidiendo sus últimas comidas antes del sacrificio de la matanza; las cabras deseadas de aprovechar las últimas hojas de almendro, que ya busca el hábito del invierno que se aproxima; a los leños apercibo a Mado Margarita des telefono, ya viene con su cabra, pues las últimas gotas del nocio han sido evaporadas por este luminoso sol de otoño, que aún conserva su apogeo de verano.

Catalina Nou, hoy ha sido muy tempranera, cuna las rosas de Manacor, el correo de Palma, acaba de salir, ya lleva bastante tiempo sirviendo el sabroso café, que hoy tiene por compañera a las ricas ensaimadas; su eterna sonrisa y amabilidad, nos hace placentero saborear el rico producto de su labor. L'amo Gaspar Rodella, aunque cargado en años, (ellos no lo acompañan) pues los dejó al hurto de C'an Rodella, no le interesa actuar con la vejez, mejor es vivir al ritmo actual, y admirar las bellidades que pasean por S'Arraco, y es aseguro que las hay. Sentado Juan «Saque» y alternando con los madrugadores esta desgranando también, este café negro, con su aire melancólico, creo que debe recordar algún día feliz, vivido en los maravillosos paisajes tropicales del mar Caribe, donde la luna, luce más, y su belleza nos acompaña al dulce remaño. Para Pedro de «Se Plane», hoy es un día pesado, tiene que cumplir el trabajo de todos sus embleados que disfrutan el descanso domingero; su sombrero de paja, típico en el no conoce la fiesta, lo lleva todo el verano, y con su mirada penetrante y viva, su bondad y su buen corazón, andan buscando a su inseparable compañero en «Guilem Nou», pero, él, duerme.

Por la suesta de C'an «Peregroni», viene bajando «Tomeu Monjo» nuestro querido «balle» el hombre más solícito del pueblo, a quien todos retienen, apesar de sus innumerables quehaceres y sin dejarlo un momento de descanso que bien lo merece; cada cual le expone su asunto o su queja,

casos, que a veces son de difícil o imposible resolución, pero él, siempre contestación adecuada para cada caso y todos quedan satisfechos. Lo admiro por llevar carga tan pesada.

El dulce y vibrante sonoro de nuestras queridas campanas, que tanto alegraron nuestra juventud, no llaman al «Ofici» la iglesia viste sus galas dominicales, que bello es nuestro templo nunca he llegado a saciarne de contemplarlo, pues él, me recuerda días felices vividos ya en tiempos lejanos y que nunca olvidaré, era un merito, siendo jovencitos sentarse en ellos, como tampoco los dos bancos de la primera fila del altar, pero es «Patrò Bae», el buen hombre que tanto ayudó y ayuda a nuestra subsistencia diaria, con su silueta que es muy familiar, ayuda a poder cumplir los ritos religiosos, pues la mayoría los ignoramos, tenemos los ojos siempre puestos en él. La asistencia es bastante numerosa, Don Antonio, el Señor. Economo, está más que satisfecho, al darse cuenta de que sus llamamientos no son vanos, el pueblo entero esta agradecido, y por esto encuentra unos momentos para consagrarlos al Santo Oficio; a demás su notoriedad ni tiene límites.

Las tertulias, del medio siglo pasado, reviven de nuevo; ojalá perduren para siempre, pues ellas, nos unen, nos animan en amistad fraterna; la primera se efectúa a C'an Viguet, auspiciandola l'amo Antonio «Rodella», rodeandola buena selección del pueblo. Todos rivalizan en sabiduría, pues ellos han traspasado las fronteras de Europa; admiré el proceder de que estan poseidos, y la calma bondadosa que reimba entre ellos, sin que la altivez de la conversación traspasara los límites del buen hombre, que pesa sus palabras, antes de pronunciarlas.

En una vieja silla, con asiento de cuerda y cargada en años (os diré, que es la fiel compañera, por la ayuda que proporciona a Guilem) esta sentado Guillermo, todo afeitado y fresco, al que podríamos llamar el «padre del pueblo», con su mirada vivaz, pero simpática, observa el ritmo de los jugadores «des truc» que se efectua en las mesas de marmol, y que por millagro escaparon (puede ser olvido de Bartolomé) a ser puestas al olvido en algún rincón para siempre, mesas viejas, pero queridas, pues en ellas, nuestras manos infantiles, recogieron los caramelos y gallotas, ofrecidos por «es pedri vey» a cambio de un beso interesado. Ahora un beso cuesta una peseta, bien lo saben algunas... de S'Arraco, a quien no quiero nombrar.

Tocan las doce en el campanario, los juegos han terminado, ganadores y perdedores, con los bolsillos repletos de galletas y caramelos, dejan este lugar apreciado en donde transcurrieron unas horas felices, de sosiego, descanso y olvido, y que empezaran de nuevo cuando llegue el domingo siguiente y que hoy, recuerdo fervientemente, al aljambre de esta bendita tierra y llevo junto con mi corazón, el más vivo amor de «un domingo en S'Arraco».

PEDRO ALEMANY «Bril-Jo».

Visages de Majorque

(Suite de la deuxième page)

nous y arrêter, la petite plage de Cala Mayor, étroite, rocheuse et surpeuplée. Nous atteignons enfin le terminus de Ca's Catala, quartier un peu isolé, aux hôtels de luxe.

A pied maintenant, nous dévalons et remontons les pentes escarpées d'un sentier rocailleux, au milieu d'une pineraie où crissent les cigales et où les pommes de pin éclatent avec un bruit sec sous un ciel de feu. L'air a d'étranges senteurs d'iode et de résine.

Au bout de quelques centaines de mètres d'escalade, nous découvrons, d'un surplomb d'une cinquantaine de mètres, une ravissante petite plage encaissée de rochers; illets. L'eau est d'un vert cristallin, marbré de bleu et de violet par les forêts d'algues et les roches profondes. Les nageurs, vus de cette hauteur, ressemblent à des têtards. Il y a peu de monde. Nous passons quelques heures à nous rôir au soleil ou à escalader les rochers, entre deux plongées.

Vers la fin de l'après-midi, quelques jeunes espagnols viennent s'installer non loin de nous. L'un d'eux portait une guitare. Pour l'instant, il caresse d'un air distrait. Insensiblement, sous ses doigts, naît une mélodie nostalgique qu'il fredonne à mi-voix, accompagné bientôt par ses camarades. Les voix sont magnifiques, le répertoire varié. Pendant plus d'une heure, ils vont chanter ainsi, pour leur plaisir, sans se soucier de leurs quelques auditeurs, qui volent avec regret la nuit naissante les obliger à rompre l'enchantement.

Nous revenons par une corniche qui surplombe la baie, tandis qu'au loin s'allument les premières lumières de la ville.

Au moment où nous arrivons à l'entrée de Palma, des dizaines de projecteurs, dissimulés aux abords de la cathédrale, s'allument soudain. Leur lumière crue fouille la façade et en accuse les reliefs. L'édifice se détache, noir et blanc, sur le fond de la nuit. Je voudrais être plus loin encore, à l'entrée de la baie: l'effet de cette apparition doit être indescriptible!

Nous rejoignons notre hôtel par les Ramblas de Palma: el Paseo del Generalísimo, qu'on appelle aussi «el Borne». Quelle différence avec ce que nous avons vu au début de l'après-midi! Cette promenade est maintenant noire de monde. Comme Barcelone, Palma a une vie nocturne des plus intenses... (à suivre)

MICHEL F. GAUDIN.

(SUITE)

«Et le grand mot que l'homme oublie, — le voici: la mort, c'est la vie! — Et les simples, et les bons, et les doux bienheureux!... Aussi, oh! si tu voyais, Mireille, — des suprêmes hauteurs de l'Empyrée — combien votre univers nous paraît souffreteux — et folles et misérables — vos ardeurs pour la matière... ô infortunée! tu bélérais la mort et le pardon!»

On a dit des Saintes qu'elles se montraient inhumaines à l'égard de Mireille en refusant d'exaucer sa prière pour ne lui ouvrir d'autre refuge que la mort. Cela ne peut s'entendre que si l'on nie toute possibilité pour l'homme d'une survie bienheureuse. Ce n'est pas ce que pensait Mistral pour qui le martyre de son héroïne constituait une sorte d'ascension spirituelle et le chemin nécessaire de son immortalisation. Du reste n'ajoute-t-il pas qu'en écoutant les paroles des Saintes «les épies du martyre fleurissaient en Mireille en charmes abondants?» c'est que nous passons ici du monde de la chair au monde de l'âme, où les choses temporelles et la souffrance elle-même changent de sens et de valeur. La mort de Mireille qui d'un point de vue strictement humain est une catastrophe (en provençal une «mauparado») devient dès lors une œuvre de salut.

«Mais avant que le blé monte en épis — dans la terre il faut qu'il fermente», ont dit les Saintes qui pour encourager la jeune fille lui font le récit de leur venue de Judée en terre de Provence.

Ce sera le sujet du Chapitre XI que certains commentateurs tiennent, comme d'autres le chant VI, celui de Taven, pour un hors-d'œuvre. Ils se trompent. Non seulement le récit des Saintes est nécessaire pour marquer le temps psychologique et l'action sur laquelle qui préparent Mireille au sacrifice suprême, mais il tient au cœur même du poème dans la mesure où celui-ci se transforme en épopée nationale. Pour obéir aux règles de l'épopée, a-t-on dit encore, il fallait à Mistral la description d'une tempête: le récit des Saintes lui en fournit le prétexte. C'est ce qui s'appelle voir les choses par le petit bout de la lorgnette... La foi de Mireille trouve dans le discours des Saintes sa justification et cette foi, ne l'oublions pas, est celle de la Provence. L'évocation que fait Mistral des origines chrétiennes de son pays est parfaitement à sa place ici, Mireille s'identifie avec l'âme de la Provence catholique. Les vertus de Mireille sont celles de son baptême. La relation établie par

le poète entre son héroïne et les saintes de sa patrie n'est pas un simple artifice: l'immolation de la jeune vierge et martyre d'amour prend à la lumière de ce rappel mystique sa plus haute signification. Le problème, en effet, n'est pas de savoir ici ce qu'il faut penser du point de vue historique de la venue des Saintes Maries en Provence. «Les catholiques», écrivait Péguy, sont à battre avec un grand bâton, quand ils se mettent à parler sur un certain ton scientifique de leurs admirables légendes afin de se hisser à la hauteur de deux philologues traitant de trois versions d'un même épisode homérique.» Pourquoi refuserait-on à Mistral le droit d'ajouter un chapitre apocryphe mais fort poétique aux Actes des Apôtres? Les Saintes racontent à Mireille leur évangélisation de la Provence et de la Gaule romaine. Après la mort du Christ, Marie Salomé, Marie Jacobé et Marie-Madeleine ont été, avec quelques autres disciples, exilées de Jérusalem, lancées en mer sur une barque désemparée. Elles abordent miraculeusement sur la côte provençale où elles vont propager la religion nouvelle. Le discours qu'un des disciples, Trophime, prononce devant les Arlésiens rassemblés pour la fête de Vénus est une belle page apostolique, un superbe chapitre des vérités essentielles de la foi. Quant à l'Arles se fait baptiser, Sainte Marthe délivre Tarascon du monstre qui règne sur les bords du Rhône. Ce sont les vieilles superstitions païennes qui sont ainsi subjuguées par la sainte, celles-là mêmes dont nous avons vu, au chant VI, Taven faire désormais servir la puissance au triomphe du Bien. Ainsi que l'a écrit Barrès «le poète n'avait ouvert son cœur aux dieux indigènes qu'en les soumettant au Dieu de l'Eglise romaine», comme le prouve la correspondance des deux parties du poème. Enfin, au fond d'une grotte surplombant la forêt de l'actuelle Sainte-Baume, Madeleine, veillée par les anges, pleure les fautes de sa vie passée: «Assez, assez, ô Madeleine! — Le vent qui dans le bois respire — t'apporte depuis trente ans le pardon du Sauveur... Tes larmes — éternellement, sur tout amour de femme — comme un vent de neige jetteront la blancheur.»

Ce sont là, pour les Provençaux, des traditions saintes. En les évoquant dans son poème, Mistral célébrait ce patrimoine moral dont la mémoire est indispensable à la conscience d'un peuple.

Le récit des Saintes s'achève sur une vision concernant la Papauté d'Avignon et l'union réalisée par le roi René de la Provence et de la France. Bien que souvent citée il faut relire ici cette strophe:

«France, avec toi conduis ta sœur! — dit son dernier roi, Je meurs! — Dirigez-vous ensemble à-bas vers l'Avenir — à la grande tâche qui vous appelle... — Tu es la forte, elle est la belle: — vous verrez fuir la nuit rebelle — devant la splendeur de vos fronts réunis.»

Ainsi Mistral, comme Virgile dans l'Enéide, chante dans Mireille les fondateurs de la patrie, et ce ne sont pas seulement des héros, mais des saints.

Jetons un regard en arrière. A présent que les jeux sont faits et que Mireille doit mourir, il importe de savoir exactement le pourquoi de cette mort. Ce n'est pas assez de dire, comme nous l'avons déjà fait, que Mireille meurt de son amour parce que cet amour ne saurait avoir son accomplissement ici-bas. L'immolation de Mireille dépasse l'aventure personnelle de Mireille. L'intervention des Saintes n'est pas seulement destinée à faire passer la jeune héroïne du monde de la nature à celui de la grâce et du salut. La mort de Mireille est encore nécessaire pour que de l'humble fille de la Crau surgisse une figure épique. Il fallait pour cela que les épreuves qui la frappent placent Mireille hors de la condition commune, la sacrent en quelque sorte par un destin exceptionnel et, en l'affranchissant de la chair, fassent d'elle le symbole, l'archétype de la Provence. En fait, il fallait que pour être un poème national le poème de Mistral fût aussi un poème religieux terminé par cet acte religieux et social par excellence qu'est le sacrifice. Non seulement le sacrifice confère à la victime une signification exemplaire, mais il marque la communion de la collectivité avec la puissance divine. On comprend pourquoi Mistral a fait ici appel aux Saintes de la Patrie pour assister Mireille dans son agonie et pourquoi encore tout au long du poème ne cesse de graviter autour d'elle ce chœur des foules provençales qu'elle a pour mission de représenter comme ces foules elles-mêmes, où se retrouvent tous les métiers, toutes les activités du terroir, représentent la nature provençale sous ses multiples aspects.

Il est significatif que ce chœur, qui a charge d'accompagner l'action, prenne à un moment donné un rôle capital. Il s'agit, au chant IX, de la scène où Ramon, après avoir constaté la disparition de Mireille, convoque les travailleurs du domaine. On ne manquera pas d'être frappé du caractère quasi rituel que Mistral a donné à cet épisode. A la suite du tragique appel du messager quatre fois répété à travers prés, labours, guérets et moissons, les hommes de la glèbe s'acheminent vers le mas et tiennent conseil autour du maître. Chaque baïle ou chef de culture fait sa déposition, donne son avis. Cette assemblée, en un pareil moment, prend une expression pathétique et solennelle. C'est une des grandes pages du poème, une des plus dramatique et qui fait songer à la poésie homérique. Mais surtout, et voilà qui dément ceux qui une fois encore ont vu dans cet épisode une sorte de hors d'œuvre, la tenue de l'assemblée est ici, à sa manière, décisive. Par la voix de chacun des travailleurs qui interprètent les pressages recueillis à travers champs, le sort de Mireille se détermine, une fatalité se fait jour et le mot redoutable est lâché par un vieux laboureur:

(À suivre)

TOUS LES FRUITS ET PRIMEURS EN GROS

PALMER Frères

Commissionnaires

10, rue Thiers, ANGERS — Tél. : 23.86

44, rue Renais, LAVAL — Tél. : 8.08

CHAMBRES FRIGORIFIQUES

CENTRES D'ACHATS

PERPIGNAN : Ets. Ner et Cie Tél. : 34-98

TARASCON : Ets. Bibiloni et Verd Tél. : 131

SETE : A. Aix Tél. : 3.73

ORIHUELA (Espagne) : F. Aix Tél. : 1.03

ENLEVEMENTS REGULIERS PAR CAMIONS

Poemas del amor ausente

INSOMNIO DECIR DEL AUSENTE

por José REINES REUS

Con mi pasos torpes he despertado los pájaros de sus copas de ensueño y ahora no sé, triste y apenado, como tornarles su perdido sueño.

Peregrino de un amor inflamado y romero del alba, que en mi ceño adusto se trueca en dolor callado, no encuentro posada, senda, ni leño...

Ni brújula marcando rumbo cierto, ni lucero al alcance de la mano, ni faro con guñños de mar con puerto...

Llegará con su ritmo cotidiano el día y aún me encontrará despierto buscando la rosa de un meridiano.

por José REINES REUS

Ya sé, amor, que me esperas en un rincón azul de mi isla calma. Ya sé, amor, que me esperas con ansia gozosa y plena esperanza.

Y porque lo sé, amor, me desespero y pongo el corazón amargo. ¡Oh, y cuán bien ahora comprendo la tristeza del barco siempre anclado!

También yo, como el barco, prisionero, quisiera levantar las anclas... Y buscar refugio en el puerto de tus sabias caricias y miradas.

Ya sé, amor, que me esperas en un rincón azul de mi isla calma. Ya sé, amor, que me esperas con ansia gozosa y plena esperanza.

Assemblée Générale

Nous informons tous nos membres que l'Assemblée Générale se tiendra

le DIMANCHE 17 JANVIER 1960, à 11 HEURES au Restaurant « Au Soleil de Mogador », 24, rue Mogador, Paris (9^e).

ORDRE DU JOUR :

- Rapport du Secrétaire Général.
- Activités des Sections.
- Suggestions. Examen. Décisions.
- Affaires diverses.

Cette réunion sera d'une importance exceptionnelle. Nous souhaitons la présence du plus grand nombre possible de nos membres et particulièrement celle de tous les responsables des Sections Régionales.

La réunion sera suivie d'un déjeuner amical. Prière aux membres qui participeront à ce déjeuner de se faire connaître au Siège de l'Association quelques jours à l'avance pour retenir les places.

Le Président, Francisco VICH.